

La Salida

Le magazine du tango argentin

Musique tango
d'aujourd'hui et de demain



N° 20 - Octobre - Novembre 2000

10 francs ou 1,52 euros

Pas à Deux

de Camilla Saraceni

Huit danseurs/chanteurs/comédiens guinchent dans l'ivresse du tango, accompagnés du Cuarteto Darsena Sur avec violon, bandonéon, piano et contrebasse. Les mots dansent aussi, sous la plume de Charlie Kasseb. Camilla Saraceni orchestre la partition scénique de ce Pas à Deux pour un tango sulfureux

vendredi 24 et samedi 25 novembre à 21h / réservations 01 46 97 98 10

Rencontres autour de l'enseignement du tango argentin 30 oct - 4 nov 2000

*Maison du tango de Montpellier
pour les danseurs souhaitant enseigner
et les enseignants désirant
un accompagnement
pédagogique.*

*Cours et Stages - Uzès -
- Montpellier - Nîmes - Avignon*

9ème saison

**autour du nouvel an
26 déc - 2 janv 2001**
*inter et avancés
ou uniquement le réveillon
(prix raisonnable)- Uzès -*

Ass. les félins paradis - tél & fax: **04 66 81 94 39** - Gilles Kotzebtchouk
bientôt à **www.felins.paradis.com** - e-mail: **felins.paradis@wanadoo.fr**

L'art d'Astor Piazzola	4-5
<i>Christine Chazelle</i>	
Jeunes orchestres de B-A	6-7
<i>Marcella Morilla</i>	
Instantanés	8-9
Actualités tango	10
Brèves	11
La última curda	12-13
<i>Fabrice Hatem</i>	
Tosca : le tango texan	14
<i>Virginia Gift</i>	
Renaissance du tango en Russie	15
<i>Elena Oulissova-Pianko</i>	
Musiciens en Europe	16-17
<i>Solange Bazely & Fabrice Hatem</i>	
Les vertus de la syncope	18-19
<i>Christian Dubar</i>	
Musique vivante et danse de bal	20-21
<i>Danielle Sarfati</i>	
La Típica	22-23
<i>Interview de Juan Cedrón</i>	
Ca bouge dans le sud	24-25
<i>Martine Peyrot</i>	
Agenda	26-31
Conservatoire de Gennevilliers	32
<i>Juan José Mosalini</i>	
Discographie	34
<i>Philippe Stainvurcel</i>	
	35

Photo de couverture
Orchestre Tosca

Musique tango d'aujourd'hui et de demain

Qui a dit que le tango était une musique du passé ? Sa résurrection au cours des quinze dernières années n'a pas seulement drainé un public croissant vers les pistes de bal, mais également vers les salles de concert. Et Astor Piazzolla, auquel Christine Chazelle rend hommage dans ce numéro, n'est plus aujourd'hui l'indépassable Omega de la modernité. Ils sont en effet nombreux, ces jeunes musiciens, argentins mais aussi américains, européens, voire russes ou japonais, qui ont trouvé dans le tango la matière d'une expression artistique vivante et lui apportent aujourd'hui les ferments d'un renouvellement.

Rapprochements avec d'autres formes d'expression musicale comme le jazz ou la musique dite "tropicale", écriture d'œuvres ambitieuses pour grands orchestres symphoniques, retour à l'improvisation, mais aussi orchestres de bals, accompagnement des grands "shows" de danse internationaux : nous avons cherché à faire le point sur l'état de la musique tanguera d'aujourd'hui... sans oublier la génération à venir, que forment actuellement, à Buenos aires, l'école Avellaneda, et, plus près de nous, Juan José Mosalini au conservatoire de Gennevilliers.

Mais qu'en est-il de l'association avec la danse ? La force de la période d'or des années 1940 et 1950 est justement d'avoir vu coexister plusieurs formes d'expression artistique - musique, poésie et danse -, fortement enracinées dans la culture populaire, et qui ont pu s'enrichir mutuellement. Les conditions dans lesquelles a été créée La última curda - au cours d'une nuit passionnée entre Troilo, Castillo et Rivero, tandis que la foule des tangueros guettait la naissance de l'œuvre devant les fenêtres de Pichuco - constitue le meilleur exemple de ce triangle magique qui fait la force du tango. Et Christian Dubar nous montre que l'évolution des rythmes musicaux et de la danse est le résultat d'un processus complexe d'influences croisées.

Aujourd'hui, cependant, danse et musique suivent des voies de plus en plus séparées. Les musiciens jouent pour le concert plus que pour le bal. Les danseurs, de leur côté, utilisent de vieux enregistrements - toujours les mêmes - comme fond sonore sur lequel ils exécutent des figures sans toujours bien écouter la musique. Est-ce un rêve de penser que les deux arts vivants pourraient, à nouveau, se rapprocher, pour progresser et innover ensemble ? C'est, en tous cas, ce que tente, entre autres, Juan Cedrón, à travers son grand orchestre La Típica. Le sud de la France, dont le dynamisme actuel se traduit par de multiples initiatives (tangueria de Nîmes, festivals d'été, formations musicales...), saura-t-il offrir un terreau propice à ce rapprochement ?

Fabrice Hatem

L'art d'Astor Piazzola

On ne peut pas évoquer le tango d'aujourd'hui sans se pencher sur la révolution amorcée par le compositeur et bandonéoniste Astor Piazzola (Mar del Plata 1921-Buenos Aires 1992).

Alors que depuis les années vingt, le tango, tout en évoluant et se transformant, avait conservé une même identité stylistique, les compositions qu'Astor Piazzola propose dans les années soixante provoquent une véritable rupture dans l'esthétique et la conception musicales. Ces oeuvres suscitent immédiatement une polémique sur la légitimité de leur appartenance au genre tango (1).

Jusqu'aux années cinquante, l'évolution musicale du tango était liée à une diffusion de plus en plus large, en Argentine comme à l'extérieur. Dans les années soixante, au contraire, le tango, supplanté par les nouvelles danses nord-américaines semble se



Astor Piazzola 1983

figer sous la forme d'un patrimoine culturel, témoin nostalgique d'un passé florissant. Le désir de modernité exprimé par Piazzola est alors ressenti par de nombreux aficionados comme une défiguration de l'identité argentine. De plus, Piazzola

écrit un tango instrumental de concert, l'amputant de deux composantes fondamentales : la danse et la poésie (même s'il y reviendra plus tard grâce à sa collaboration avec Horacio Ferrer).

Piazzola et la danse : un lien ambigu

Piazzola a réalisé de nombreux arrangements pour Troilo. Il essayait toujours d'introduire des arrangements plus complexes, influencés par la musique classique et son désir de changer les structures du tango. Quand Troilo les entendait aux répétitions, avec toutes ces polyphonies et ces figures rythmiques nouvelles, il arrêtait tout en disant "les gens viennent pour danser, pas pour écouter, et c'est bien comme ça" et il changeait tout. Peut-être, est-ce la raison pour laquelle Piazzola n'aimait pas la musique pour la danse, car c'était le symbole du "vieux tango" qu'il voulait changer...

Et pourtant, il y eut des gens pour essayer de danser sur les nouvelles musiques. Juan Carlos Copes, un des plus grands chorégraphes de tango de tous les temps, fut aussi un grand ami d'Astor. La dernière fois qu'il a rencontré Piazzola, en 1989, à Rio de Janeiro, il donnait un spectacle de danse basé sur María de Buenos Aires. Piazzola était aussi à Rio, en tournée avec son sextet. Ils se sont rencontrés, et, en lui disant au revoir, Astor lui a murmuré à l'oreille : "qui a dit que Piazzola n'était pas pour la danse ?"

D'après Alfredo Gusman, forum du site internet sur Piazzola, 30 juin 2000

Et pourtant, Astor Piazzolla connaît un succès international avec lequel, seul dans toute l'histoire du tango, Carlos Gardel aurait pu rivaliser. Pourquoi ? D'abord, parce que l'exportation d'une musique de concert est dans les années 1960 plus aisée que celle d'une musique destinée à la danse, dont la pratique nécessite un long apprentissage. Une seconde raison est à rechercher dans le langage piazzollien lui-même, résultante du métissage de trois cultures : l'afro-américaine, la latino-américaine et l'europpéenne. Durant son enfance aux Etats-Unis, Piazzolla s'imprègne en effet de jazz. Puis il passe sa jeunesse en Argentine, y devenant un bandonéoniste hors pair dont les qualités n'échapperont pas à Aníbal Troilo. Enfin, un voyage d'étude en France lui permet d'assimiler, auprès de Nadia Boulanger, les techniques d'écriture de la musique savante occidentale. Ces filiations expliquent certaines caractéristiques de l'œuvre de Piazzolla :

- du jazz, il tire un langage harmonique enrichi (accords à quatre sons, marches harmoniques, etc.), l'incorporation d'instruments comme la batterie, le recours à des passages d'improvisation ;

- du tango, il conserve l'aspect rythmique, le phrasé, l'esprit de variation, les modes de jeu, et surtout la couleur instrumentale (bandonéon, piano, violon, contrebasse) ;

- de la musique savante occidentale, il tire l'art du contrepoint (la fugue par exemple, que l'on peut entendre dans des œuvres comme *Muerte del angel* ou *Primavera porteña*) ; il s'inspire également de compositeurs comme Bela Bartok (superposition de quarts) ou Igor Stravinsky (bitonalité).

A ces apports fondamentaux, s'ajoutent d'autres innovations :

- les modifications de tempo au cours d'une œuvre. Alternent en effet fréquemment, dans les compositions du maître, des séquences très rythmiques au tempo rapide et des séquences mélodiques au tempo lent (*Adiós Nonino*, *Otono porteño*...).

- l'allongement de la durée. Alors que la durée des tangos se situait traditionnellement aux alentours de trois minutes, la majorité des compositions de Piazzolla dure entre 4 et 6 minutes, certaines atteignant même les dix minutes (*Contrabajissimo*, *Mumuki*, *Operacion tango*...).

- les innovations rythmiques. L'une des signatures musicales la plus caractéristique de Piazzolla réside dans l'accentuation rythmique irrégulière en 3/3/2 (deux noires pointées, une noire sur une mesure à 4 temps). Cette cellule rythmique déclinée en de multiples versions se retrouve dans les formules d'accompagnement, mais sert aussi de trame pour l'écriture du thème.

Astor Piazzolla se distingue encore par le choix qu'il fait, dès les années soixante, de n'interpréter que des œuvres de sa composition. De ce fait, il assume simultanément trois fonctions : compositeur, arrangeur et interprète.

Il laisse quelques sept cent cinquante compositions qui vont des tangos pour quintette aux concertos pour bandonéon et orchestre, en passant par la cantate *María* de Buenos Aires et les diverses musiques de films ou de chansons qui lui ont été commandées. Il a ouvert des pistes dans lesquelles beaucoup de musiciens d'aujourd'hui s'engagent encore.

Christine Chazelle

(1) On notera que, en d'autres lieux, des transformations bien moins importantes que celles apportées par Piazzolla au tango, suffisent à ce que des styles musicaux existants soient "rebaptisés" (par exemple, au Brésil, "invention" de la Bossa nova, par un simple ralentissement de la samba)

A lire : *Astor*, Diana Piazzolla, Buenos Aires, Emecé editores, 1987. Une biographie romancée écrite par la fille de Piazzolla, illustrée par de nombreuses citations (en espagnol) .
Le guide du tango, Pierre Monette, pages 191-216, Editions Syros/Alternatives, 1985.
Le tango, Horacio Salas, pages 334-340, Actes sud 1986.
Un siècle de tango, Paris- Buenos aires, Nardo Zalko, pages 275-288, Editions du Félin, 1998.

Astor Piazzolla en concert : *Milano*, 1984 (Astor Piazzolla Collection, n°10, APC 3710). *The central park concert*, 1987 (Chesky Record JD 107). *The Lausanne Concert*, 1989 (Milan, LC 8126)

Lexique Quarts : distance de quatre notes. Polyrythmies : superposition de cellules rythmiques différentes. Bitonalité : utilisation simultanée de deux tonalités. Marche harmonique : enchaînement d'accords qui se reproduisent à différentes hauteurs.

Jeunes orchestres de Buenos-Aires

Qu'il s'agisse de Color tango, du quartet de Miguel de Caro, de Las Pibas ou de l'orchestre Fernandez Branca, on trouve, chez tous ces musiciens un facteur commun : la volonté de faire vivre le tango, non comme un souvenir du passé, mais comme un genre en évolution.

Color tango. L'orchestre se situe dans la continuité stylistique de Julio de Caro et d'Osvaldo Pugliese. Né en 1989 en Hollande, il est resté fidèle à l'esprit et à la sonorité de ses débuts bien qu'il n'intègre plus que deux musiciens de la formation initiale : ses fondateurs Roberto Alvarez (Bandonéon) et Amilcar Tolosa (contrebasse). Ceux-ci ont travaillé 12 ans avec l'orchestre d'Osvaldo Pugliese. Les autres musiciens sont plus jeunes : moins de trente ans.

Alvarez se rappelle le travail avec Pugliese ; "il jouait une phrase au piano de telle manière que ses musiciens pouvaient saisir son style par imitation : mais ce n'était pas figé, chacun pouvait apporter quelque chose pour enrichir l'arrangement initial. Cela fonctionnait un peu comme un atelier. A Color Tango, nous employons la même forme de travail. Les arrangements sont élaborés par l'ensemble du groupe, les nuances sont déterminées au cours des répétitions. Color tango incorpore à son répertoire des thèmes nouveaux, mais essaie aussi d'arracher à l'oubli des tangos anciens. C'est très difficile de dépasser les bonnes compositions les plus connues, mais il faut essayer".

Depuis son premier CD en 1990, Color tango a produit une intéressante discographie (1). Il a effectué des tournées en Europe, au Japon, au Brésil, à New York, parfois pour

accompagner des danseurs renommés comme Juan Carlos Copes, Pepito Avellaneda ou Carlos Rivarola. Cette année, le travail a été concentré sur Buenos Aires : radio nationale, télévision culturelle ATC, concerts dans des théâtres, des centres culturels, des salles de bal...

Quartet Miguel de Caro. Avec son saxophone, instrument non conventionnel pour le tango, Miguel de Caro apporte au genre une contribution innovante. Né dans le quartier de San Telmo, issu d'une famille de musiciens, il a suivi un cursus académique, puis a été formé par les grands maîtres de la musique populaire. Il porte dans ses veines l'esprit du tango et le style faubourien des rues de son enfance, mis en valeur par une grande maîtrise technique de l'instrument. Influencé par des musiciens d'avant-garde, Julio de Caro (son grand-oncle) et Astor Piazzolla, il réussit à incorporer des éléments expressifs du jazz sans s'éloigner de l'esprit du tango.

Il anime un quartet depuis 8 ans. La formation actuelle, composée d'une contrebasse, d'un bandonéon, d'un piano et d'un saxophone, est formée de jeunes de 22 à 24 ans, très bons musiciens appréciant l'originalité du travail de Miguel et désireux de jouer avec lui. La force essentielle de ce groupe est peut-être de savoir s'amuser dans le travail, de savourer le joie de créer et de jouer. Les musiciens enrichissent au cours de répétitions les propositions initiales d'arrangement que Miguel réalise d'abord seul, sur son ordinateur. Ses deux CDs Saxotangueando (1993) et Tango fuerte (1998) invitent à l'écoute comme à la danse créative. Des récitals sont prévus en Europe,



le saxophoniste Miguel de Caro

notamment en Allemagne et en Espagne.

Las Pibas. Paulina Fain et Analía Goldberg, deux belles femmes de 25 ans, jouent le mercredi soir au café "El gato negro". Le son de la flûte, doux et sensible comme l'est Paulina, semble par moments tisser une trame qui entrelace les frappes décidées sur le clavier électrique. L'idée de former ce duo inattendu est né indépendamment des instruments. C'est d'abord la rencontre de deux artistes désireuses de concrétiser ensemble un projet commun, né de l'apport des expériences diverses de l'une et de l'autre : Analía Goldberg, pianiste de Color tango, connaît très bien le style de Pugliese et a une notion claire du rôle du piano dans l'orchestre. Paulina était flûtiste de Tanga rea, un orchestre aujourd'hui dissous. Elle cherche à utiliser à plein le potentiel expressif de la flûte, en faisant parfois appel à des moyens peu orthodoxes pour réaliser l'effet voulu : interprétation de la ligne de basse, glissandos.

Les arrangements sont réalisés à deux, au cours de répétitions, dans un climat d'improvisation sans cérébralité. Le duo privilégie les thèmes nouveaux, cherche à laisser

fonctionner sa créativité pour que le tango ne s'épuise pas. Une tournée à Paris en fin d'année est en projet.

Orquesta Tipica Fernandez Branca. Créé en 1997, La Branca, comme on l'appelle habituellement, est un orchestre puissant de 9 musiciens, à la personnalité très affirmée. Organisés en coopérative, ces hommes âgés de 20 à 30 ans travaillent très dur pour accomplir leur but : maintenir vivant le tango de grande formation. Ils ne veulent pas cultiver la nostalgie du passé mais explorer le potentiel expressif de cette musique populaire en devenir.

Considérant le style de Pugliese comme le plus haut point de développement esthétique du tango, ils veulent approfondir et développer ses caractéristiques. Très expressi-

ve, emplie de nuances, leur musique alterne des mélodies très empreintes d'émotion, et des passages au rythme très marqué, avec une pulsation presque violente. Parfois Yuri emploie la contrebasse comme un instrument de percussion tandis que les mains agiles de Julián sur le piano donnent de l'impétuosité au groupe. Les bandonéonistes échangent le rôle de chef de file selon les thèmes, dans un climat de partage non hiérarchique.

Il n'est pas facile pour ces musiciens de trouver des engagements sans se soumettre aux codes et aux rites qui gouvernent encore l'ambiance du tango. Un samedi soir sur deux, ils organisent des fêtes dans un vieux club à quelques mètres de San Juan et Boedo, les rues qu'Homero Manzi cite dans son tango "Sur". Ils montent un spectacle associant 4 orchestres : La Fija,

La Furca, Imperial et Fernandez Branca, soit au total 45 musiciens sur scène. La salle est pleine de monde. Le public est dans sa quasi-totalité très jeune, habillé en jeans et baskets.

La Branca a réussi à créer un espace original où l'on peut entendre différents orchestres de tango, danser bien ou mal sans être jugé et sans se sentir obligé de porter des costumes et chaussures déterminés pour avoir le "look" tango traditionnel.

Marcella Morilla

(1) Citons notamment : "Color Tango" (1990), Lucho Boudisque Records (Hollande) ; "Tango que fuiste y seras" (1993) Interdisc (Argentina) ; "Buenos Aires Color Tango" (1996), Forever Music (Miami) ; "Con estilo" (1998), Tecno Disc (Argentina)



LA MILONGA

RESTAURANT
MUSICAL

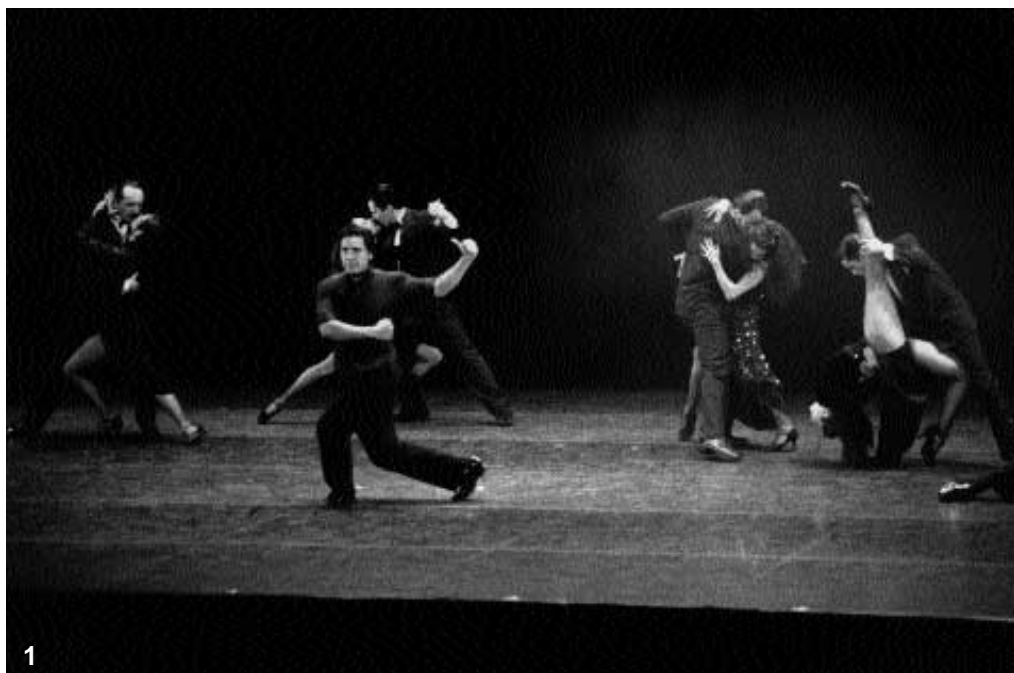
LA MILONGA
Restaurant Musical

Le Bandonéon pour oser un **TANGO**
Ses **TAPAS**, dans la tradition espagnole
Sa **CARTE**, pour satisfaire votre palais
Un cadre **AUTHENTIQUE** : vieilles
pierres, parquet huilé, terrasse



Ouverture en saison 7/7
RN 10 - plateau de Bidart
64210 Bidart

tél. 05 59 54 76 41
fax 05 59 54 81 96



Légende

1 Troisième festival international de tango argentin de Paris au théâtre des Champs-Élysées en juin 2000

Photo de Pascal Xicluna

2 Milonga del Angel à Nîmes

3 Ricardo & Marisa
au festival de Prayssac en juillet

Photo d'Alain Garnier

4 Leo & Eugenia
au festival de Prayssac en juillet

Photo d'Alain Garnier

5 Victoria & Chicho
au théâtre de la Ville

Photo de Frédéric Langard

CHANTER LE TANGO

Atelier pour apprendre et pratiquer ensemble le tango chanté, en langue "originelle" et sans souci de solfège.

Animé par
GEORGINA AGUERRE,
un samedi sur deux de 12h à 14h30
Le Clair Obscur
62 rue de Charonne
Paris 11ème
métro Ledru-Rollin ou Bastille

Renseignements et inscriptions

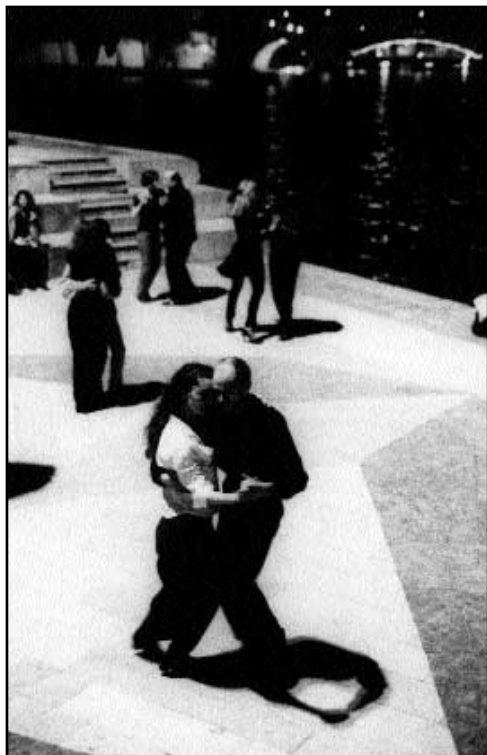
Association 7 nadirs

tél/fax 01 45 84 15 29

e-mail : 7nadirs@netcourrier.com



Actualités tango



Été tango torride à Paris : tous les soirs, Touré, Ray, Marielle et Eric se sont relayés pour assurer la musique sur les quais de Seine. Un grand merci également à Alexandre d'avoir eu l'excellente idée d'organiser trois soirées Tango en plein air à La Villette.

*photo
Frédéric
Langard*

Rodolfo Cieri nous a quitté

Le monde du tango est en deuil : Rodolfo Cieri est décédé au mois de mai à Buenos Aires d'une maladie fulgurante. Un pan de l'histoire du tango part avec lui. Rodolfo était quelqu'un d'extrêmement chaleureux, qui transmettait ses connaissances avec enthousiasme. Celui que l'on surnommait "le Fred Astaire du tango " avait développé un style très personnel où la virtuosité était au service d'une grande musicalité, que l'on avait pu apprécier, entre autres, dans "Mortadella" d'Alfredo Arias. Rodolfo et sa femme Maria avaient effectué de nombreuses tournées en Europe et notamment en France. Les tournées prévues seront poursuivies par Maria en compagnie d'un couple d'élèves, Noeli et Nahuel Barsi, qu'ils ont formés pendant 10 ans. Nahel assistera Maria dans les cours, les démonstrations étant assurées par Noeli et Nahuel (pour tous renseignements, contacter Josette Pisani aux Trottoirs de Marseille, 04 91 48 09 29)

N° 20 La Salida bimestriel publié par l'association LE TEMPS DU TANGO

*Directeur de la publication :
responsable des abonnements :
Marc Pianko : 01 46 55 22 20*

*Membres fondateurs :
Solange Bazely
Marc Pianko*

*Rédacteur en chef :
Fabrice Hatem*

*Comité de rédaction :
Fabrice Hatem
Pierre Lehagre
Virginia Gift
Martine Peyrot*

*Responsable publicité :
Francine Piget
Contactez nous avant le 10/11
Tél: 01 43 54 18 14
Fax: 01 43 54 04 66*

Correctrice : Marie Jolly

*Maquette initiale : Alex Rumolino
modifiée par Nicole Dessagnes*

*Mise en page :
Catherine Charmont*

*Imprimeur : Opag
37, rue de Fontenay
92220 Bagneux*

*Les informations de l'agenda
sont gratuites et publiées sans
autre critère que de nous par-
venir avant le 10/11. Envoyez
les à Fabrice Hatem
45, rue Vauvenargues
75018 Paris
Tél/Fax: 01 42 29 00 91 ou
e-mail: lasalida@egroups.com*

*Tirage n° 20: 1500 exemplaires
Commission paritaire
n° 0201G78597*

Brèves

■ Le forum sur le site internet du Temps du tango est un lieu d'échanges animés, parfois même vifs. Les sujets abordés dans La Salida y sont complétés, commentés, de nouveaux sont proposés. A titre d'exemple, les sujets de discussion actuels sont les suivants : "soirées privées : pour ou contre ?" ; "Les femmes peuvent-elles inviter ?" ; "De plus en plus de femmes dansent entre elles : qu'en pensez-vous ?" A noter les interventions très intéressantes sur ces différents sujets de Bernadette Guillot, Serge Bueno, Luis Blanco, Nicolas Boutitie...et d'autres intertanganotes aux pseudonymes originaux A vos souris, et rendez-vous sur le site. www.club-internet.fr/perso/tango pour émettre vos avis.

■ A noter l'excellent éditorial de "El Zorzal" n°12 publié par nos amis de "Tangueando Toulouse" sur le sens du bal.

■ La troupe de théâtre de rue "Royal de Luxe" présente dans son dernier spectacle "contes africains"

une milonga comique des plus savoureuses.

■ Enregistrement prévu du 2ème CD du Grand orchestre de Mosalini en novembre.

■ Le tango investit le Club Méditerranée : 2 soirées avec démonstrations ont eu lieu dans la nouvelle salle du Club Med World à Bercy pendant l'été. Un heureux cocktail composé de salsa, hip-hop, rock acrobatique et tango argentin a permis à tous ces amoureux de la danse de faire partager leur passion (et, pour les tangueros encravatés, de dîner convivialement avec les "bandes" hip-hop de Torçy et de Grigny en casquette et baskets...).

■ Le nouvel ambassadeur d'Argentine, Carlos Peres Llana, a pris ses fonctions.

■ Daniel Barenboïm au théâtre Colon : après une série de récitals à Buenos Aires, soirée mémorable le 25 Août dernier. Au programme

Beethoven, Albeniz, Schubert, mais aussi du tango Avec "Mi Buenos Aires Querido" en compagnie du bandonéoniste Rudolfo Medeiros.

■ La chanteuse portugaise Dulce Pontes a fait appel au bandonéoniste Marcelo Nisinman pour deux thèmes de son album "O primeiro canto", Polydor 543 877-2.

■ Après avoir déjà créé par le passé une chorégraphie de valse pour le ballet Atlantique de Régine Chopinot, Christian Dubar les a cette fois entraînés au tango pour leur prochain spectacle prévu en 2001.

■ Dans le cadre du Festival Vignale Danza, la fondation Teatro Nuevo Torino nous a offert cet été un "Roméo et Juliette", spectacle multimedia basé sur Shakespeare, Prokofiev, Cocteau... Le moment fort du spectacle était un tango, mis en scène par le chorégraphe Plume Fontaine, dans le cadre de la guerre fratricide du Kosovo

Formulaire d'abonnement

Je désire m'abonner à **La Salida** pour un an (5 numéros) et choisis la formule:

abonnement individuel France	soit	70 F
ou abonnement individuel étranger	soit	85F
ou abonnement collectif (min 10 ex)	soit.....exemplaires x 50 F =.....	

NOM, Prénom :

Adresse:

Code postal et ville:

Renvoyer ce formulaire accompagné du chèque bancaire ou postal à l'association



LE TEMPS DU TANGO
73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux
Tél.: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>
E - mail : tango @ club-internet.fr



Autour d'un tango

La dernière cuite

Lastima bandoneón,
mi corazón
tu ronca maldición maleva...
tu lágrima de ron me lleva
hasta el hondo bajo fondo
donde el barro se subleva.
Ya sé, no me digás ¡ Tenés razón !
La vida es una herida absurda,
y es todo, todo, tan fugaz
Que es una curda ¡ Nada más !
Mi confesión...

Contame tu condena,
decime tu fracaso.
¿No ves la pena
que me ha herido ?
Y hablame simplemente
De aquel amor ausente
Tras un retazo del olvido...
¡ Ya sé que me hace dano !
¡ Yo sé que te lastimo
llorando mi sermón de vino !
Pero, es el viejo amor,
Que tiembla, bandoneón,
y busca en el liquor que aturda
la curda que al final termine la función
corriéndole un telón al corazón.

Un poco de recuerdo y sinsabor
gotea tu rezongo lerdo.
Marea tu liquor y arrea
La tropilla de la zurda
A volcar la última curda.
Cerrame el ventanal
que quema el sol,
su lento caracol de sueño.
No ves que vengo de un país
que está de olvido, tanto gris,
Tras el alcohol.

La última curda

Elle blesse mon cœur,
Bandoneón,
Ta grogneuse et méchante malédiction...
Ta larme d'alcool me transporte
Jusqu'au fond du bas-fond
Où la boue se soulève.
Je sais. Ne me dis rien. Tu as raison !
La vie est une blessure absurde
Et tout, tout est si fugace
Qu'elle n'est qu'une cuite, rien de plus,
Ma confession...

Dis-moi ton échec,
Conte-moi ta douleur
Ne vois-tu pas la peine
Qui m'a blessé ?
Et parle-moi simplement
De cet amour absent
Perdu dans les éclats de l'oubli.
Je sais que ça me fait mal
Je sais que je t'ennuie
En pleurant mon sermon de vin !
Mais c'est le vieil amour qui tremble, bandoneón,
Et cherche dans la liqueur qui étourdit
La cuite qui, à la fin,
Termine la comédie,
En baissant un rideau sur le cœur.

Mes souvenirs coulent goutte à goutte,
Distillés par ton triste grognement.
Elle m'enivre, ta liqueur,
Et fait cavalier mon cœur
Pendant que je prends ma dernière cuite.
Ferme-moi ces fenêtres...
Que le soleil brûle
Avec son lent défilé de rêves !
Ne vois-tu pas que je viens d'un pays
Où tout s'oublie, où tout est gris
Dans les brumes de l'alcool.

Cátullo Castillo

Traduction de Fabrice Hatem



Un art enraciné dans le peuple, tirant sa force d'une étroite symbiose entre poésie, musique et danse : peu d'œuvres symbolisent de manière aussi forte que *La última curda* ces deux caractéristiques essentielles du tango.

La naissance de l'œuvre, tout d'abord, s'est faite en présence du peuple des tangueros portègues, réunis comme une famille dans l'attente du nouveau-né. Un soir de l'été 1956, Aníbal Troilo et son épouse reçoivent à dîner trois couples d'amis, dont le chanteur Edmundo Rivero et le poète Cástulo Castillo, qui lit sa dernière œuvre, *La última curda*. Enthousiasmés, les convives prient Troilo de prendre son bandonéon. Un nuit de fiévreuse création commence, toutes fenêtres ouvertes. Peu à peu, une foule d'aficionados commence à s'assembler dans la rue, grossie des clients du cabaret Chantecler, tout proche. Et, au petit matin, Troilo et Rivero apparaissent au balcon, pour présenter *La última curda* au peuple de Buenos Aires...

Par son thème, par sa structure, l'œuvre réalise la symbiose de

différentes formes d'expression artistique. Tout d'abord, le poème est lui-même dédié à la musique de tango, ou plutôt à son instrument-symbole, le bandonéon. Celui-ci apparaît comme le confident du mal-être, voire du désespoir du narrateur, qui le tutoie comme un vieil ami au grand cœur, un peu grognon. Situation et procédé que l'on retrouve dans plusieurs autres œuvres connues, comme *Che Bandoneón* de Homero Manzi ou *Bandoneón Arrabalero* de Pascual Contursi.

L'auteur, Cástulo Castillo, n'est pas seulement poète, mais également compositeur. Il a, en particulier, écrit dans sa jeunesse la musique de plusieurs chansons de son père, José Gonzalés Castillo, dont notamment *Silbando*. Ce double talent explique sans doute le caractère profondément "musical" du texte : celui-ci semble d'emblée écrit pour être chanté, avec une alternance de suspensions et de passages haletants, où l'un perçoit comme la respiration hachée d'un homme tourmenté par ses passions. Quant à la versification, elle est magique : pas de système de rimes intelligible, aucune régularité apparente dans le nombre de pieds (de 4 à 10 en passant par 6, 7 ou 9) ; et pourtant, peu de poèmes proposent un rythme aussi présent - en quelque sorte "gravé" dans le texte lui-même - et des allitérations aussi riches, comme cette magnifique alternance des sonorités "on" et "a" qui caractérise les quatre premiers vers.

Peu de compositeurs ont davantage œuvré que Troilo à la recherche d'une association entre

différentes formes d'art, pour créer un répertoire de grande beauté sans rompre avec la racine populaire. La poésie compte beaucoup pour lui, et il a travaillé avec les meilleurs auteurs de son époque, comme Manzi, Expósito et, bien sûr, Castillo, avec lequel il a créé pas moins de 15 compositions. Pour interpréter celles-ci, il a fait appel à de très nombreux chanteurs qu'il a véritablement "lancés", comme Fiorentino, Marino, Ruiz, Goyeneche... Ses interprétations se caractérisent par la beauté des introductions et des "ponts" mettant en valeur la puissance de la masse orchestrale, les contrastes violents entre des passages dramatiques et très doux, enfin, le dialogue qui se noue entre les trois principaux protagonistes : le bandonéon solo de Troilo, la voix du chanteur et l'orchestre. Si l'on ajoute que malgré la qualité et parfois la complexité de la composition, les œuvres de Troilo ont toujours su rester "dansables", tous les arts sont finalement représentés dans ces trois petites minutes de bonheur : poésie, chant, musique, danse, ...

La última curda devint rapidement l'une des œuvres majeures des répertoires de Troilo et de Rivero. Ceux-ci l'enregistrèrent d'abord ensemble en 1956, puis séparément : Rivero avec Salgan (1967) et Leopoldo Federico (1983), Troilo avec Goyeneche (1963), puis ce dernier avec Armando Pontier en 1966. L'œuvre fut également enregistrée, entre autres, par Mercedes Simone, Graciela Suzana, Rosanna Falasca et Suzanna Rinaldi.

Fabrice Hatem
(remerciements à Nardo Zalko)

Tosca : le tango texan

A, priori, ce n'est pas à Austin que l'on penserait trouver un tango intéressant et innovant. Mais la ville a connu une popularité croissante parmi les aficionados texans, depuis que Glover Gill y a fondé le groupe Tosca en 1997. Celui-ci a, depuis lors, enregistré avec succès 3 CDs (Tia Pamelita, La furia del tango, et Amado) et voyage à travers les Etats-Unis pour donner des concerts et animer des bals.

Une tanguera de Los Angeles, Cherrie Magnus, les a vu jouer dans un bar de Sunset Trip, au décor Art déco très "tendance" : "ils sont vraiment incroyables !!! Ils étaient 8 musiciens, pour la plupart des femmes, entassés sur une scène minuscule : un violon, un violoncelle, un alto, deux contrebasses, un piano, une clarinette, un accordéon. Presque tous les morceaux étaient des compositions de Glover Gill, l'accordéonniste, dans la tradition de Piazzolla".

Gil, 42 ans, joue du piano et de l'accordéon musette depuis l'âge de 14 ans. Il a écrit la plus grande partie du répertoire de Tosca. Son "look" ne colle pas avec les normes habituelles du musicien de tango "sérieux" : des tatouages compliqués sur les bras, un paquet de cigarettes glissé dans les manches de son tee-shirt. "j'ai découvert le tango quand un ami m'a passé un CD d'Astor Piazzolla" dit-il. "J'ai commencé à acheter tous les disques de tango que je pouvais trouver. Je suis devenu vraiment cinglé, je n'écoutais rien d'autre, j'étais ridicule". Après la conversion, le prosélytisme. "Deux semaines après avoir entendu



Piazzolla, il a commencé à composer des tangos", raconte Luis Guerra, son bassiste et ami. "Il a ensuite entrepris une campagne de conversion au tango de ses amis musiciens, dont la plupart avaient fait leurs études à l'école de musique de l'université du Texas". Il quitte ensuite le groupe de rock avec lequel il jouait pour former Tosca.

Les autres membres du groupe, tous des musiciens de talent avec une formation académique poussée, frôlent la trentaine. Il y a trois hommes et cinq femmes. Certains sont employés par l'orchestre symphonique local et des orchestres d'opéra. "Aucun des membres de Tosca ne danse le tango, bien que notre pianiste, Jeanine, ait pris quelques leçons".

Bien que la plus grande partie du répertoire soit inspirée par Piazzolla, presque tous les morceaux sont dansables. Le groupe s'est produit dans des bals à Houston, Dallas, San Antonio, Los Angeles, San Francisco, et Santa

Barbara. Gil écrit d'abord les arrangements pour le piano, la contrebasse, les cordes et l'accordéon, instruments qu'il maîtrise tous. En moyenne chaque arrangement lui demande environ trois semaines. Bien que 80 % du répertoire soit constitué de créations originales, Tosca joue aussi du Piazzolla et du tango traditionnel. Tenant compte

des sentiments mêlés du public américain envers les chanteurs de tango, le groupe accompagne rarement des chansons, pas plus d'un ou deux morceaux par session.

On trouve dans la musique de Tosca toute la tristesse traditionnelle du tango, mais aussi une sonorité originale, celui d'une jeunesse déjà mûrie par l'expérience. "Leur exubérance explose quand les cordes sanglotent dans un écho fantomatique sur un tempo de plus en plus haletant" écrit le Daily Texan. La renommée de Tosca commence à grandir parmi les danseurs et les mélomanes. "Il y a le noyau dur des fanatiques, mais aussi des curieux de tous âges, dit Gil. De temps en temps, l'habitué d'un bar nous écoute par hasard. S'il nous aime, il se met alors à revenir toutes les semaines. Il y a aussi des fanatiques de tango de la vieille école qui ont la même opinion négative envers nous qu'envers Piazzolla. Mais ils reviennent quand même parce que nous sommes le seul orchestre de tango dans tout l'Etat du Texas".

Virginia Gift

Renaissance du tango argentin en Russie

Le tango orthodoxe

En plein centre de Moscou, rue Bolchaja Dmitrievka 12, près du théâtre d'Operette où, quelques années plus tôt, la compagnie Tango Por Dos s'était produite devant une salle vide et peu enthousiaste, il y a un endroit dont le nom sonne étrangement à l'oreille russe, Café Inn. Dans un espace confiné, d'à peine 20 m2, se réunissent les milongueros de Moscou. Tous les samedis soir, sous les regards blasés de riches clients du bar qui passent et repassent, ils dansent dans un style milonguero au son de D'Arienzo, Troilo, Di Sarli.

J'ai eu la chance d'interviewer le fondateur de ce petit groupe, qui est à la fois son D.J., l'organisateur des soirées, pratiques et cours, Alexandre Vistgof : "Notre groupe existe depuis deux ans. En un an, nous avons plus que doublé nos effectifs en passant de 15 à 40 personnes. Les professionnels du tango, Svetlana Batalova de New York, Edouardo Fernandos de Washington, Metin Yazir de

Turquie nous ont donné des cours. Nous attendons, fin août, Eric Jorissen et Lioudmila des Pays Bas. Le tango est devenu mon violon d'Ingres, parce qu'il ouvre des possibilités extraordinaires. D'une part, c'est la recherche d'une complicité chaleureuse avec des partenaires différentes, complicité qui aboutit parfois à une harmonie fugitive et forte. D'autre part, cette musique éveille en moi une émotion immense. Sans parler de Pugliese, même dans les tangos classiques il y a une richesse d'interprétation dûe au fait que la musique et le mouvement sont dans un dialogue permanent. Nous cherchons à interpréter les tangos classiques et nous avons encore beaucoup de choses à apprendre. C'est pourquoi je n'ai pas contacté les musiciens du Quatuor Astor Piazzolla de Moscou".

En effet, j'ai pu constater que les danseurs et les musiciens russes familiers des compositeurs argentins s'ignorent mutuellement. Au mois de mai, j'ai pu



Café Inn à Moscou

écouter un groupe de musiciens de Moscou en tournée en France. Le directeur de ce groupe musical, Serguej Loukine, m'a parlé du tango : "Nous, les musiciens russes, connaissons seulement la musique instrumentale de tango, et ne jouons ni pour la danse, ni pour accompagner le chant. A l'époque soviétique, les musiciens Chindariev et Pojedaeov ont composé des variations inspirées par le tango argentin. Il existe également des adaptations de la musique de Piazzolla pour les instruments populaires russes. Cette musique attire les jeunes interprètes par son phrasé particulier, par son esprit novateur. La dualité de Piazzolla qui est à la fois en rupture avec la tradition et s'en rapproche. Ce compositeur met en valeur le jeu des bons instrumentistes. Il a introduit une nouvelle philosophie de la musique de tango. C'est ce que nous aimons".

Elena Oulissova-Pianko

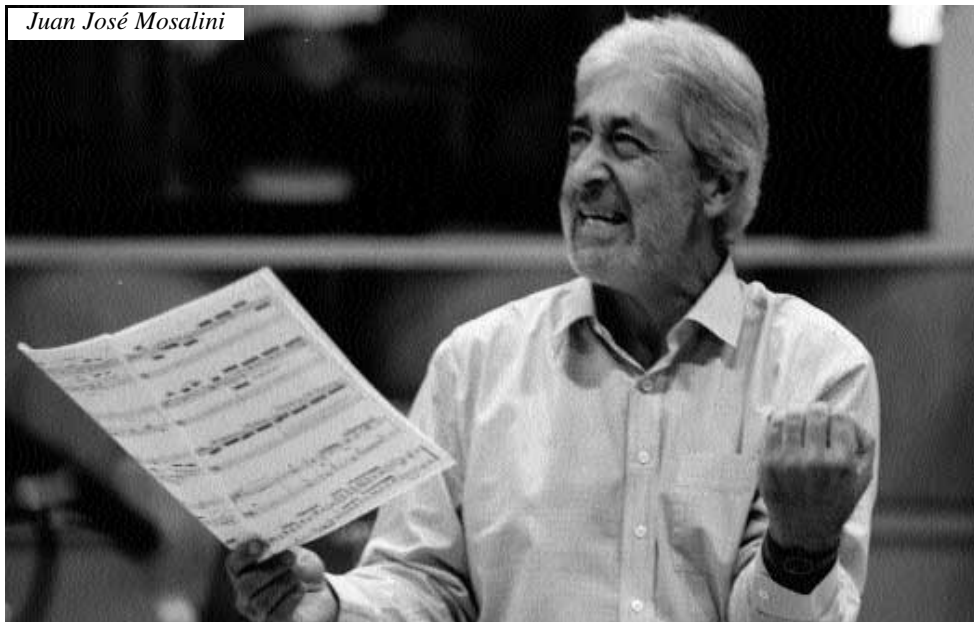
Le tango en Serbie

Piazzolla est très aimé en Serbie, où il existe actuellement de nombreux orchestres inspirés par sa musique. Parmi les principaux, on peut citer le Beltango quartet, fondé en 1998, où le bandonéon est remplacé par l'accordéon ; le quintet Tango nova, fondé au Montenegro en 1998 par Maja Popovic ; le Tango trio de Belgrade, associant accordéon, piano et saxophone ; enfin le Tango Duet (flûte et guitare), composé de deux femmes : Vera Ogrizovic et Ljubisa Jovanovic. Quant à la peintre Tatjana Pirovic, elle a réalisé une série de tableaux directement inspirés par les compositions de Piazzolla.

D'après Nenad Stefanovic (forum du Website Piazzolla), 25 août 2000

Musiciens d'aujourd'hui en Europe

Juan José Mosalini



La renaissance du tango dansé en Europe au cours des dix dernières années s'est également traduite par un foisonnement d'initiatives musicales, non seulement pour l'accompagnement de la danse de bals ou de spectacles, mais surtout en tant que forme d'expression artistique propre, choisie par un nombre croissant de jeunes musiciens. Le spectre des formes d'expression est très large, de la simple reprise de thèmes "classiques" jusqu'à la musique de recherche, en passant par les compositions originales "métissées", à mi-chemin du jazz, du classique ou du "tropical". Pour que la profusion ne conduise pas à la confusion, nous vous fournissons ici quelques repères.

La nouvelle génération de musiciens européens

A tout seigneur, tout honneur : les argentins et les uruguayens restent très présents dans le tango européen, qu'il s'agisse des grands

anciens ou de musiciens plus jeunes. Parmi ceux-ci, certains ont passé leur enfance en Europe, comme Juan José Mosalini Jr ou Emilio Cedrón. Mais ils sont plus fréquemment des immigrés de fraîche date, comme le pianiste Fernando Maguna et les bandonéonistes Victor Villena ou Marcelo Nisinman. Certains de ces nouveaux venus se sont d'ailleurs mis au tango après leur arrivée en Europe, soit pour profiter de l'essor actuel, soit pour retrouver leurs racines, comme Sandra Rumolino.

Mais s'y ajoutent désormais, en grand nombre, de jeunes européens(ne)s, venus d'autres horizons musicaux (jazz, contemporain, classique...). Beaucoup d'entre eux ont été formés par les grands maîtres argentins vivant en Europe. Les grandes formations dirigées notamment par Juan José Mosalini (Grand orchestre de tango), Juan

Cedrón (La Típica), Alfredo Marcucci (Veritango) ont joué à cet égard le rôle d'écoles et de pépinières. D'autres jeunes musicien(ne)s se sont lancé(es) directement dans l'aventure, en changeant souvent d'instruments au passage (comme Kristina Kušisto ou Olivier Manoury, accordéonistes de formation, qui se sont mis au bandonéon à l'occasion de leur "conversion"). Beaucoup d'entre eux continuent à évoluer entre plusieurs styles musicaux, comme les frères Florès... Tous ces mélanges contribuent à créer des musiques "métissées" par l'apport de sensibilités n'appartenant pas à la pure tradition du Rio de la Plata.

Le rôle important de la France

La France, et notamment sa capitale, jouent actuellement un rôle majeur dans la renaissance du tango en Europe. La majorité des

grands maîtres argentins en Europe vit en effet à Paris, qui accueille également des musiciens de tango d'origine européenne, comme le norvégien Per Arn Glorvigen, dont le groupe participera en février prochain à la fête du bandonéon à Gennevilliers, et qui accompagne également Gidon Kremer. Dans le midi, on peut citer, entre autres, l'orchestre Che Bando, le Duo Rio de la Plata, Albert Hammam...

La Belgique, pour sa part, accueille Alfredo Marcucci et son orchestre Veritango ; la Hollande, le fameux Sexteto Canyengue. Les allemands sont également nombreux, avec, par exemple, le Tango Andhorina Sextet, composé de jeunes musiciens de l'est, et le groupe Tango fusion de Lothar Hensel. En Europe du sud, on peut mentionner, parmi d'autres, l'ensemble italien Quadro Nuevo et le Trio Argentino de Barcelona. Enfin, certains musiciens issus de la grande tradition du tango finlandais se sont récemment rapprochés de l'Alma Mater argentine, comme l'accordéoniste Mika Vayrinen ou le In time Quintet.

Entre musique de bal et recherche artistique

Le spectre des styles musicaux est extrêmement large. Certains groupes, comme le duo Rio de la Plata, la Tipica Cedrón ou le Tango Andhorina sextet, se consacrent essentiellement à l'animation des bals, proposant aux aficionados un répertoire composé essentiellement de thèmes connus, dans des arrangements bien adaptés à la danse. D'autres, comme les différentes formations de Mosalini ou le Cuarteto Cedrón, se consacrent exclusivement au concert, éventuellement associé, en fonction des circonstances, à la danse de scène. Ils alternent le réarrangement de tangos traditionnels et la création de thèmes nouveaux. D'autres cherchent une voie intermédiaire, avec une musique destinée aussi bien au

concert qu'à la danse (septet de Gustavo Gancedo, Orchestre Veritango...).

Enfin, la création pure reste encore insuffisamment reconnue par un public qui reste pour l'essentiel, assez traditionaliste. On peut notamment mentionner l'important travail de réarrangement et de création de Gustavo Beytelmann, Leonardo Sanchez ou de Gustavo Gancedo. Dans le tango chanté, relativement peu de nouveaux thèmes voient le jour, malgré les efforts de Cedron, Caceres, Politi...

Le rapprochement avec d'autres styles musicaux

Classique, tropical, jazz... Ces classifications rassurantes pour le public et commodes pour les disquaires perdent peu à peu de leur pertinence alors que se créent, dans un foisonnement incessant, des compositions "métisses" associant l'apport de plusieurs styles.

Le tango n'échappe pas à la règle. Piazzolla avait initié un rapprochement avec la musique classique. D'autres ont, depuis, suivi ses traces, souvent sollicités par des orchestres symphoniques qui cherchent eux-mêmes à renouveler leur public. Juan José Mosalini a ainsi donné en juin dernier une série de concerts avec l'Orchestre National des Pays de la Loire ; l'Orchestre National de Midi-Pyrénées a commandé un concerto pour alto à Juan Carlos Carrasco ; le duo Artango s'est produit avec l'Orchestre National de Lille ; le pianiste Gustavo Beytelmann se rapproche de la musique dite "contemporaine" ou revisite les standards de Duke Ellington (CD "Tango à la Duke"...).

Les rapprochements avec le jazz et les musiques latino-américaines sont encore plus nombreux : citons,

entre autres, Olivier Manoury (et notamment son CD "Tangoneon"), le pianiste Juan Carlos Caceres, qui en cherchant à mettre en lumière les origines noires du tango, réalise une synthèse avec d'autres styles sud-américains ("Tango negro") le saxophoniste Blas Rivera, la chanteuse Barbara Luna.. Quant à Dino Saluzzi, c'est vers le folklore qu'il pousse ses recherches. D'autres proposent des musiques "fusions" inclassables, comme Tierra del Fuego (Pablo Nemirowsky), Ombu (Lalo Zanelli)...

La contribution ambiguë du show-business

Les musiciens précédents s'adressent à un public encore restreint de connaisseurs. Mais il existe aussi quelques musiciens très médiatisés, vendant des millions de disques, et qui sont paradoxalement peu connus dans le microcosme du tango. Du côté du "classique", on peut citer Gidon Kremer, qui fait aujourd'hui connaître un succès mondial, Argentine comprise, à l'œuvre de Piazzolla avec ses nombreux CDs consacrés aux œuvres du maître, mais aussi le pianiste Daniel Barenboïm, le violoncelliste Yo-Yo Ma, le ténor Marcelo Alvarez.. Du côté de la musique populaire, Julio Iglesias a repris les chansons de Gardel pour les transformer en "tubes" mondiaux, suivi par Richard Clayderman...

Certaines de ces initiatives peuvent être contestées pour des raisons esthétiques ou morales (commercialisation à outrance..). Mais on ne peut nier qu'elles contribuent à populariser le tango à grande échelle. Faisons le vœu que le public qui aborde le tango par ce biais découvre ensuite toute la diversité de cette culture, notamment dans son expression la plus vivante et la plus méconnue : celle des créateurs contemporains.

Solange Bazely et Fabrice Hatem

Tango et musique : les vertus de la syncope

C'est de Juan Cedrón que je tiens l'idée que le rythme caractéristique du tango, c'est le "3-3-2" ! Et non pas le rythme militaire que l'on entend trop souvent en Europe occidentale (1, 2, 3, 4 et 1...) et qui, pour lui, "n'a rien à voir avec le tango" ! Mais qu'est-ce que le 3-3-2, ce rythme favori d'Astor Piazzolla qu'il a porté au plus haut de son maniement ? Un détour par le solfège s'impose ici.

Figures rythmiques fondamentales

A ma connaissance, le tango arrivé à Paris au début de ce siècle était une danse rapide. On "sautait", nous dit Eugène Giraudet, qui l'a observée dès 1910 et décrite, sous le nom de La chaloupée, comme étant plutôt gaie et légère. Ces musiques s'appelaient d'ailleurs "tango-milonga" et "tango-habanera", comme si nous en étions encore à des mélanges et à des essayages. La figure 1 présente l'écriture des rythmes de habanera et de milonga.

Déjà, en 1875, Bizet, pour son Habanera de Carmen, copiée d'une mélodie andalouse, utilisait, pour les couplets ("Si tu ne m'aimes pas, je t'aime"), une alternance de rythmes de habanera et de milonga. Pour le refrain ("L'amour est un oiseau rebelle"), il choisissait de n'utiliser que la milonga. On peut étudier à partir de la figure 1 les liens qui unissent ces rythmes.

Figure 1 : Habanera, milonga et 3-3-2

Habanera

De habanera à milonga

Milonga

De milonga à 3-3-2

Rythme appelé en 3-3-2

On peut passer de la habanera à la milonga, en "liant" les deux premières notes de la habanera. De même, en liant les troisième et quatrième sons de la milonga, on obtient le fameux rythme en 3-3-2. Pourquoi 3-3-2 ? Tout simplement parce que ce rythme comprend trois parties, dont la première et la seconde ont une durée de trois doubles croches, et la troisième, une durée de deux doubles croches.

On comprend alors que les deux rythmes de habanera et de milonga aient pu, lorsqu'ils se sont rencontrés à Buenos Aires, non seulement se plaire beaucoup, mais aussi s'entremêler, pour finalement enfanter d'autre chose, du tango.

Un peu d'histoire

On peut alors proposer une histoire de ce rythme, de son voyage, et des influences qu'il reçoit au fil des rencontres.

Rythme syncopé par excellence (1), il vient probablement du fin fond de l'Afrique, passe par l'Espagne et imprègne fortement l'Andalousie (pensons au tanguillo andalou). Voyageant facilement entre la vieille Europe et la nouvelle Amérique, il prend son nom à la Havane. Il devient la habanera et y marque musicalement toute l'époque coloniale.

Ayant repris la mer avec les marins des Caraïbes, qui se dirigent vers l'Amérique du sud, il débarque, entre autres ports, à Buenos Aires, où il croise le rythme de la milonga, qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau. Cette dernière, véhiculée par les gauchos et les payadores de l'intérieur du pays, se prend d'amour pour le nouvel immigré et ils font bon ménage. De l'union naît un nouveau concept, qui tiendra des deux parents tout en s'en dégageant très vite : le tango, dont l'expression chorégraphique aura d'abord le pas, si je puis dire, sur la musique.

C'est dans cette phase préparatoire, non encore définie ni étiquetée par les Européens, qu'il arrive en France, ce qui pourrait expliquer le flou des appellations de l'époque.

Après le passage par le tango "staccato", à partir des années 1925, dans lequel la syncope s'efface momentanément, celle-ci revient à la surface à l'époque moderne sous la forme du rythme 3-3-2. Cela ramène le tango à ses origines, tout en le faisant encore évoluer. Certains considéreront cela comme un changement radical, jeunes rejetons révolutionnaires quelques peu oublieux de leurs liens de parenté. L'argumentation précédente nous permettra peut-être d'éviter cet oubli.

Universalité de la syncope

Il n'y donc pas un tango unique, mais au contraire de multiples tangos. En même temps, il y a bien une racine commune du tango qui caractérise cette musique, du moins si l'on veut bien reconnaître les liens de parenté décrits ci-dessus.

Le grand-père présumé des rythmes du tango, avant d'être baptisé habanera, venait d'Afrique. Mais on peut aussi penser qu'il n'est probablement pas uniquement africain. On le retrouve en effet autant dans les

musiques arabes d'aujourd'hui que dans celles de l'Inde, de la Grèce, ou des Andes.

On peut donc identifier ce rythme primordial dans de nombreuses musiques du globe. On s'étonnera moins alors qu'il ait rencontré en Argentine une apparence de frère siamois généré comme spontanément, à des milliers de kilomètres de lui, sans explications. Il ne s'agit pas, à mon avis, d'une coïncidence, mais de la simple vertu rythmique de la syncope, que tous les peuples ont, de tous temps, parfaitement connue.

L'Europe cartésienne, dans sa vision du tango a longtemps négligé, particulièrement au cours de la période dite "staccato", cette pratique pourtant très riche, au profit de rythmes trop carrés, rigides et réguliers, provoquant un appauvrissement musical. Elle a ensuite redécouvert avec passion certaines des origines cachées de cette musique, qui se sont alors imposées comme une évidence.

Christian Dubar

(1) Syncope : son joué sur les temps faibles ou les parties faibles d'un temps, et qui se poursuit sur le temps suivant.



Chantons le tango

Stage animé par Yamari Cumpa

D'aspect universellement reconnu, le tango est aussi un chant très spécifique (dans son contenu et son expression). Pour le découvrir et mieux le comprendre, le guitariste et chanteur argentin Yamari Cumpa propose des stages de chant pour tout public et tout niveau. Le travail se construit préférentiellement à partir d'un tango très connu proposé par l'animateur, mais les participants peuvent aussi choisir de travailler à partir de leur propre choix.

Durée recommandée :
• 8 heures réparties sur un week-end.

Tarifs :
• A établir sur demande.

Yamari Cumpa
390, rue de Fontcouverte - B12 - 34070 Montpellier
Tél et fax : 04 67 07 39 14
Mel : jeanmariemakaroff@minitel.net
Mel : ycumpa@voila.fr

Comment mieux associer musique vivante et danse de bal ?

Les danseurs d'aujourd'hui (amateurs et même professionnels) dansent peu sur la musique vivante. Or, la fertilisation croisée entre danse et musique a été historiquement l'une des grandes sources de l'inventivité artistique du tango. La perte de cette symbiose ne risque-t-elle pas de freiner, voire de compromettre l'actuel renouvellement esthétique du tango ? Faut-il et peut-on agir pour favoriser un rapprochement ? La Salida vous présente les termes du débat.

Les causes de l'éloignement

Tous les partenaires - musiciens, organisateurs de bals, danseurs - expriment des positions similaires : l'animation des bals par les orchestres est en principe souhaitable, mais se heurte à d'importants problèmes concrets.

La plupart des organisateurs, tout d'abord, affirment pour la plupart souhaiter associer davantage les musiciens au bal. Certains, comme Nathalie Clouet ou Jorge Pell, le font régulièrement dans le cadre de leurs bals parisiens. Mais pour les autres, c'est plutôt - hors de très grandes et exceptionnelles manifestations - un constat de divorce, qui a trois raisons majeures : d'abord, les orchestres coûtent cher : "il faut payer voyage, logement, Sacem, cachet : en deça de 200 entrées, on est sûr de prendre le bouillon" déclare par exemple un responsable associatif du midi. Ensuite, le

public n'est pas nécessairement demandeur : "En général, les gens sont plus à l'aise avec des CDs. Parfois, ils se plaignent même ouvertement". Au total, le risque financier lié au cachet des artistes n'est pas toujours compensé par la satisfaction du public.

Une enquête réalisée auprès des stagiaires de Prayssac(1) cet été confirme une attitude ambivalente du public vis-à-vis des orchestres. Si une large majorité déclare aimer, en principe, danser sur de la musique vivante (64 %), ils ne sont plus que 46 % à déclarer accepter de payer plus cher pour cela.

Comment expliquer cette relative désaffection ? Le public des danseurs ne se remet pas en cause, puisqu'ils déclarent pratiquement tous (98 %) écouter attentivement la musique et chercher à danser en harmonie avec elle. Ils se considèrent en général comme des mélomanes, puisque 85 % disent écouter de la musique de tango hors des bals. Si la majorité (58 %) préfère danser sur la musique traditionnelle, ils sont également très nombreux (57 %) à souhaiter, à l'occasion, danser sur des musiques plus novatrices. Enfin, 64 % estiment que la formation à l'écoute musicale des danseurs est suffisante. Par contre, la vision de la musique vivante n'est pas entièrement positive : 64 % des danseurs disent avoir été parfois déçus par les orchest-

res qu'ils ont entendu en "live", et 71 % déclarent être plus sûr de la qualité de la musique enregistrée.

Du côté des musiciens, le son de cloche est évidemment différent. Tout d'abord, nombreux sont ceux, qui, ouvertement ou implicitement, ne souhaitent pas jouer pour le bal, perçu comme artistiquement dévalorisant et sources de compromissions inacceptables. D'autres, comme Juan Cedrón, souhaiteraient au contraire le faire, défendant l'idée d'une symbiose mutuellement enrichissante entre les deux arts. Mais cette bonne intention se heurte à de nombreuses difficultés, et en tout premier lieu l'insuffisance d'un "marché" de bals suffisamment large pour faire vivre sur une base permanente un orchestre, surtout s'il dépasse 3 ou 4 musiciens. Ensuite, les danseurs sont l'objet de critiques pour leur manque de curiosité et de réceptivité aux recherches des musiciens contemporains : "Il est rare de trouver des danseurs qui s'intéressent à des sonorités autres que celles des grands orchestres des années 1940" déclare, par exemple, un grand maître argentin de Paris. "Les gens ne reconnaissent pas notre travail, il faut faire trop de concessions à des danseurs qui ont pris le pouvoir dans les salles" répond en écho un musicien du midi.

(1) Enquête réalisée au cours du stage de l'association Le Temps du Tango dans le Lot du 22 au 29 juillet. 58 réponses.

Beba Pugliese et la crise

"Cela coûte très cher de se payer un orchestre. Même en offrant un cachet très bas. Les milongas doivent faire des miracles pour rentrer dans leur frais. De notre côté, il nous faut toucher un minimum pour pouvoir vivre et travailler. (...) Le pire, pour les musiciens est de ne pas avoir de travail, d'espace pour se produire, d'être confrontés à des déceptions. Tout se tient : un auteur a besoin d'un interprète, qui a besoin d'une scène. J'ai des élèves, je forme des jeunes, mais où vont-ils ? En Allemagne, en Hollande. (...) Je n'ai jamais connu de pire période pour les musiciens de tango : on travaille pour couvrir les frais, pour survivre. L'instabilité fait perdre l'énergie créatrice..."

Extrait d'une interview parue dans BA tango n°14, Août 2000

Sexteto Veritango avec Marcucci



Sortir de l'impasse

Pourtant, les exemples d'associations réussies sont nombreux : la soirée du mai dernier avec Artango à l'espace Peter Goss a laissé un fort souvenir, en général positif, à ceux qui y ont assisté. Les prestations Duo Río de la Plata aux rencontres de Toulouse, de l'orchestre Veritango à Toulouse et à Paris ce printemps, de la Tipica Cedron au cabaret Sauvage en 1998 et 1999, de l'orchestre d'amateurs de Fernando Maguna Chez Jorge Pell à Montreuil, du Tango Andhorina Sextet en Bretagne au réveillon 1999 - pour ne citer que quelques exemples - ont suscité dans le public un enthousiasme évident qui s'est manifesté par de très nombreux rappels.

Quels sont les ingrédients de ces réussites ? D'abord, un public suf-

fisant large pour pouvoir soutenir financièrement un gros orchestre ; des manifestations suffisamment importantes (associant stage de danse, de musique, concerts, conférences sur la musique, restauration, etc.) pour "diluer" le coût de l'orchestre dans un chiffre d'affaires plus élevé ; des musiciens ayant recherché et réussi une synthèse entre l'ambition créatrice et les contraintes du bal ; enfin, un public de danseurs fidèle ou curieux, de bonne sensibilité musicale, ouvert à des formes d'expressions innovantes.

Comment progresser dans cette voie ? Comment convaincre davantage de jeunes musiciens que le rapprochement avec les danseurs peut constituer pour eux, non une contraintes, mais au contraire, comme à la grande époque, une

source d'inspiration supplémentaire ? Symétriquement, comment stimuler davantage la sensibilité, l'écoute et la curiosité musicale des danseurs amateurs ? L'intégration systématique d'une dimension "musicale" et "culturelle" dans les activités de formation (stages et cours de danse) est-elle souhaitable ? Enfin, comment les organisateurs pourraient-ils parvenir à assurer une rentabilité minimale aux activités de musique vivante ? Faut-il créer des lieux permanents, coupler bals, concerts et cours de musique ?

Un débat sur ces questions, suivi de démonstrations et d'un bal, aura lieu le 18 novembre prochain à la salle Louis Lumière à Paris. Venez nombreux pour y participer, exprimer vos opinions, écouter de la bonne musique vivante et danser avec elle..

Danielle Sarfati

La Típica : interview de Juan Cedrón

Vivant en France depuis plus de 30 ans, Juan Cedrón a joué un rôle fondamental dans la découverte par le public européen d'une musique de tango à la fois authentique et innovante. Dans son œuvre voisinent les interprétations fidèles aux styles traditionnels (comme dans le CD "Tango Primeur") et les créations originales (CD "Apparition urbaine" ; Son intérêt pour la poésie s'est concrétisé par la mise en musique de nombreux auteurs contemporains, notamment, outre ses propres textes, ceux de Tunon, de Gelman, et, plus récemment de Acho Manzi (CD "Para que vos y yo"). Outre le fameux Cuarteto Cedrón, il a créé une grande formation, La Típica, qui comporte actuellement 14 musiciens, et lui a permis de renouer avec le répertoire des grands orchestres de bals traditionnels. Il nous explique ici son point de vue sur la nécessité de mieux associer la poésie et la musique vivantes à la pratique de la danse.

Pourquoi avez-vous créé ce grand ensemble, La Típica ?

Le tango associe de manière inséparable la musique, la poésie et la danse. Piazzolla avait tort quand il disait "si les gens veulent danser, il n'ont qu'à écouter du cha-cha-cha". Ce mépris de la danse et du bal est une erreur de la part des musiciens. Le but de La Típica est au contraire de favoriser l'association danse-musique. J'ai passé ma jeunesse

à écouter les grandes formations traditionnelles de la grande époque, qui jouaient pour faire danser les gens, et dont la richesse musicale est immense. Aussi, la tradition du tango instrumental destiné au bal me semble complètement naturelle. En 1987, lorsque j'ai réalisé le spectacle "Mémoires de Buenos Aires", j'ai créé avec Miguel Praino un grand ensemble, en faisant appel notamment à Antonio Agri, Juan José Mosalini et Gustavo Beytelmann. Au départ, il s'agissait d'accompagner la danse de scène du spectacle, mais, par la suite, nous avons également commencé à jouer en concert et pour les bals. Mais c'est surtout depuis 2 ou 3 ans, avec notamment l'expérience du Cabaret Sauvage à Paris, que La Típica a pris son essor comme orchestre de danse. C'est qu'aujourd'hui, il existe un public de danseurs amateurs beaucoup plus important qu'il y a 15 ans.

Quels ont été vos choix en matière de répertoire ?

La Típica m'a permis d'interpréter un répertoire traditionnel qui m'émeut beaucoup et que j'avais rêvé de chanter depuis toujours. Nous avons cherché à faire revivre les styles et les arrangements magnifiques de Gobbi, de Troilo, ou de Pugliese sans les altérer, car la récréation ou la réinterprétation systématique des œuvres existantes ne me paraît pas souhaitable. A force de "réarranger" on finit pas déranger les styles originaux. Tout le monde n'a pas

le génie de Salgan, qui a superbement réarrangé "Recuerdo" de Pugliese, en ajoutant de très beaux contrechants. Par la suite, j'ai également fait interpréter à la Típica des créations personnelles.

Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?


Sur le plan personnel, cela m'a appris à jouer avec un grand orchestre, alors qu'en tant que guitariste, j'étais plutôt habitué aux petites formations. La Típica a également été une pépinière de jeunes musiciens que j'ai pu former, comme Manuel Rome, Anne Vilette, Florent Maton, Emilio Cedrón, Vincent

Bal

TANGO

ARGENTIN
en plein cœur de
PARIS

Tous les Dimanches de 21 h à 1 h 30



animé par Alain de Caro

Entrée 50 F

Consommation non obligatoire à partir de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO

Cours de TANGO Argentin le
Dimanche de 19 h à 20 h 30

Balaje
9, rue de Lappe, 75011 PARIS
Métro Bastille
tel. 01 47 00 07 87 et 01 39 78 50 68

Goyer et Dominique Lemonier au violon, Laura Caroni au violoncelle, Roman Cedrón à la contrebasse, Jeanne-Marie Golse au piano. Aujourd'hui, ils maîtrisent les secrets de l'interprétation du tango et ont pris leur place aux côtés des anciens comme Miguel Prailo et Daniel Cabrera. Et puis, c'est magique de voir les gens danser sur ma voix. Il y a eu de grands moments d'émotion au Cabaret Sauvage, mais aussi à Nîmes, à Alès...

Pensez-vous que le milieu des danseurs est suffisamment réceptif aux créations des musiciens de tango contemporains ?

Les danseurs français ont une approche, disons, très libre de la musique de tango. Le bon côté de la chose, c'est qu'il y a là un potentiel d'innovation intéressant, par exemple à la frontière de la danse contemporaine. Cela nous montre aussi à nous, argentins, qui sommes peut-être trop entravés par la tradition, que l'on peut danser sur toutes sortes de musiques. Mais on a aussi parfois l'impression que les danseurs français font un peu n'importe quoi. Il ne viendrait par exemple à l'idée d'aucun argentin de danser sur les chansons de Carlos Gardel, on encore de frétiller gaiement sur les derniers vers de "Sur", qui disent "tout est mort, je le sais". Il y a là des contresens qui peuvent provenir d'un manque d'approfondissement de la culture tanguera, et notamment d'une méconnaissance de la langue et de la poésie. Cela me rappelle qu'avant d'arriver en France, j'adorais manger de la crème chantilly avec le camembert. J'aimais déjà beaucoup la cuisine française, mais ce n'est que plus tard, après être arrivé ici, que mon goût s'est



Photographie Brigitte Massalve (droits réservés)

affiné. On pourrait souhaiter de même un approfondissement de la culture tanguera des danseurs français, qui pourraient s'ouvrir davantage aux autres dimensions de cet art: poésie, chant, musique instrumentale....

Il y a mille façons d'améliorer les choses. Par exemple, nous allons reprendre à la rentrée les concerts mensuels dominicaux de La Típica au Cabaret Sauvage. Nous aimerions inviter à chaque fois un professeur différent, qui donnerait un cours puis ferait une démonstration avec ses élèves au son de notre orchestre, dans le but de mieux associer danse et musique vivante. Nous allons également mener une expérience similaire à la "Tentation" à Bruxelles.

Quelles sont les raisons pour lesquelles il y a aujourd'hui si peu de musique vivante dans les bals tango ?

Il y d'abord, bien sûr, une raison économique. Un orchestre, ça coûte cher, surtout s'il est composé de 14 musiciens comme La Típica, même si, dans le passé, nous avons parfois accepté des

cachets modestes. L'exigence de rentabilité, liée au système capitaliste, peut faire ici beaucoup de mal. Il faut être dans une démarche artistique, comprendre l'intérêt de payer un petit surcoût pour écouter de la musique vivante. C'est aussi la responsabilité du public des bals de s'intéresser aux musiciens contemporains. Quand, par exemple, nous avons essayé de jouer à la Maroquinerie, au Kremlin Bicêtre, ça n'a pas tenu, car les gens ne venaient pas assez nombreux. C'est vraiment dommage, car il vaut mieux danser sur un vrai orchestre que sur une cassette. Et les danseurs devraient être davantage sensibilisés à l'écoute musicale au cours de leur formation.

Propos recueillis par F. Hatem

Le prochain CD de l'orchestre La Típica devrait paraître courant octobre, avec des compositions de Troilo, Francini, Gobbi, Pugliese, dans des arrangements destinés à la danse. Soirée de présentation de l'album le jeudi 26 octobre au Cabaret Sauvage

Ça bouge dans le sud

Depuis quelques années, les manifestations estivales de tango se multiplient dans le sud de la France. Le dynamisme des aficionados locaux s'allie à la clémence du climat pour en assurer le succès. Bilan de l'été et perspectives.

Un nombre croissant de festivals

Depuis le festival d'Alès, le sud a historiquement joué un rôle précurseur pour l'organisation de grandes manifestations tangueras. Depuis 3 ans, le mouvement s'est accéléré, au point que l'on pu recenser cet été près d'une dizaine de manifestations majeures au sud d'une ligne Arcachon-Gap : printemps de Crest et Rencontres du sud à Toulouse en juin ; stages de Prayssac et de Tarascon en juillet ; festival de Tarbes en août ; 3ème été du tango argentin pendant près de deux mois à Nîmes. Complétés par des manifestations plus ponctuelles à Montpellier, Nice, Uzès, Devesset ou Marseille, ces événements, en drainant une importante clientèle de tangueros extérieurs à la région, ont contribué à déplacer vers le sud le cœur tanguero de l'Europe pendant l'été. Ils révèlent le bouillonnement artistique et associatif de ces régions.

Des groupes musicaux actifs

Les orchestres de tango, tout d'abord, sont de plus en plus nombreux dans le midi, où les musiciens s'installent volontiers : Duo Rio de la Plata, formation d'Albert Hammam... L'exemple de Che bando, fondé en 1995, est révélateur de cette capacité d'attraction.

Ses fondateurs sont, en effet deux "sudistes" d'adoption : Daniel Farias, un guitariste argentin installé à Montpellier en 1976 ; et Jacky Flouest, un accordéoniste venu du bal populaire parisien et installé à Avignon en 1975. Outre le guitariste Sebastian Farias, le groupe intègre depuis 1999 un autre transfuge du nord : le violoniste Philippe Rubens, né à Montreuil et formé à Versailles en 1999. Che Bando a donné depuis de très nombreux concerts dans le sud - Nîmes, Uzès, Montpellier, Perpignan, Grenoble, Marseille, mais également en Belgique, en Suisse et à Paris. Sa musique est à mi-chemin entre le concert et l'expression populaire, alternant composition moderne et reprise de thèmes tangueros traditionnels. Il a produit un excellent CD, très agréable pour la danse, Sin Nitidez.

Des lieux entièrement dédiés au tango

Le Sud est également en pointe pour la création de lieux permanents de tango. Tanguando Toulouse avait déjà créé la Maison

du tango, où manquait cependant une piste de danse. C'est de Nîmes, qu'est venu au début 2000, une petite révolution, avec la création d'un lieu entièrement dédié au tango, la tangueria Madame Yvonne, fondée et dirigée par Felix Akli. Deux superbes salles jumelles avec un parquet de 250 m2, un grand bar, des tables disposées autour des pistes, suffisamment loin des sonos pour que la conversation puisse s'engager facilement.. Il n'en faut pas plus pour se sentir heureux. L'inauguration, le 26 décembre 1999, donna lieu à une fête magnifique : 120 personnes, l'orchestre Che Bando, le duo Rio de la Plata. Depuis, le lieu a trouvé son rythme de croisière, en liaison avec l'association Sud-tango : des stages pratiquement un week end sur deux ; l'organisation du 3ème été du tango avec stages, concerts, danse le soir sur les places de Nîmes, qui a rassemblé 400 participants, dont 80 % de non-Nîmois et un nombre croissant d'étrangers. L'exemple vient de faire des émules plus à l'ouest, avec la création de la milonga de Bidart (cf enca-

milonga de Bidart



Une interview de Thierry Ausseil, fondateur de La milonga à Bidart

Il existe désormais un endroit où l'on peut danser le tango tous les jours au Pays Basque ! La milonga, c'est son nom. C'est un joli restaurant installé dans une ancienne ferme rénovée entièrement, à Bidart, entre Biarritz et St Jean de Luz. On peut y dîner : les empanadas cotoient sans honte l'Axoa (spécialité du pays, sorte de ragoût de veau) et les tapas (petites brochettes espagnoles). La piste en bois huilé au milieu de la salle, est entourée d'un dallage noir et blanc, où l'on peut également danser. Le décor est tout de pierre et de bois, avec un mobilier moderne, des tableaux et des marouflages, peints par le propriétaire des lieux et des amis, avec, bien sûr, pour thème le tango... Le bar est un peu séparé de la salle, comme pour ne pas déranger l'atmosphère intimiste et familiale, le plafond est entièrement recouvert de pages de journaux noir et blanc argentins, où figurent de nombreuses photos de danseurs de tango

D'où vient ce projet de milonga ? J'ai voulu un lieu autonome, qui ne se réclame pas d'une association, ouvert tous les jours toute la soirée, un espace de rencontre pour tous, danseurs ou non, amateurs de tango : mon modèle c'est " Les Trottoirs de Buenos Aires " où j'ai vécu tant d'émotions ! J'ai rencontré notre associé restaurateur, et nous avons trouvé cette ferme basque à retaper entièrement. J'ai voulu que ce soit un restaurant aussi, car c'est un lieu où il n'y a pas d'obligation de danser : on peut dîner, regarder danser, écouter la musique. Jorge Rodriguez nous a beaucoup encouragé dans ce projet.

Quelles sont les extensions prévues ? C'était une grande ferme, il y a de la place pour aménager un 3 pièces pour recevoir amis ou professeurs, un 1er étage pour aménager une salle de cours si besoin, une terrasse pour agrandir l'espace de bal. Tout est fait ici, pour la convivialité : on peut danser le tango maintenant sur la côte basque, tout en passant quelques jours de vacances. Je ne pense pas organiser spécialement des cours ou des stages, mais pourquoi pas offrir à des professeurs de tango la possibilité de le faire, le temps d'un week end. Et le soir, nous ferions de l'animation avec eux. C'est notre idée de retrouver un esprit de rencontre et de multiplier les opportunités de danser en province. Je projette de faire venir des formations de 2 ou 3 musiciens, ainsi que des chanteurs.

Et ta vie privée ? Un peu perturbée en ce moment, d'autant que nous gardons nos métiers, près de Tarbes. Nos 4 enfants sont ravis et participent. Marie-cé et moi travaillons beaucoup, mais notre récompense est, de voir vivre et de partager la Milonga avec beaucoup de gens.

Les gens du nord descendent vers le midi

A ce dynamisme local s'ajoute l'organisation de manifestations par les "gens du nord". Depuis 5 ans, le temps du tango organise par exemple en juillet le stage de Prayssac, dans le Lot. La première année, seulement 50 stagiaires et un seul couple de professeurs. L'été dernier, ce sont plus de 300 stagiaires qui se sont rendus sur place au cours des deux semaines de stage, encadrés par près de 20 animateurs et enseignants. Les cours de tango proprement dits étaient complétés par de multiples activités : conférences sur la musique, cours d'espagnol, relaxation, pratiques et bals, expositions photos sur l'argentine, cours de rock et salsa. Autre délocalisation estivale, celle

organisée cette fois par de jeunes musiciens venus de Paris et de Bretagne (Fernando Maguna, Christine Chazelle, Anne le Corre) à Tarascon, où plusieurs dizaines d'amateurs se sont réunis à la fin juillet pour se former aux arcanes de l'interprétation et de l'arrangement.

Dynamisme du grand sud

On pourrait être tenté d'expliquer ce bouillonnement par la qualité de vie qu'offre le midi. Et il est vrai que les villes et les campagnes du sud offrent des cadres merveilleux qu'on peut utiliser les organisateurs, comme la place Saint-Georges de Toulouse, le boulevard Sarraïl à Montpellier, les bastides ardéchoises chères à Gilles Kobzetchouk, la grand-place de Tarbes, la promena-

de des Anglais à Nice, le jardin des Fontaines à Nîmes... Sans parler des merveilleuses soirées organisées à son domicile par José à Marseille, où l'on peut danser au son des cigales et à la lumière des étoiles sur un superbe parquet...

Mais il y a surtout des raisons plus profondes, comme la solidité du réseau associatif, développé depuis dix ans par des grands précurseurs comme Henri et Catherine, Josette Pisani ou Gilles Kobzetchouk ; ou encore la proximité aussi de l'Espagne et de l'Italie, qui permet la création d'espaces d'échanges transfrontaliers, entre côte d'Azur et Piémont, entre pays basques français et espagnol... Bravo à tous, et rendez-vous bientôt là-bas!

Martine Peyrot

Agenda

OCTOBRE

Dimanche 1er au samedi 7 - Hyères (83)

Stage tango argentin, animé par Roland Messeca et Maryse Chambert, village "plein sud", 1975 F.
Rens : 04 67 54 41 13

Dimanche 1er et dimanche 8 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango argentin par Le Temps Du Tango, 5 rue du Moulin Vert 14ème, 350 F adhésion incluse. de 14 h à 18 h et 14 h à 17 h Rens : 01 46 55 22 20.

Du 2/10 au 13/11 - Paris (75)

La Peña Saint-Germain. le 9 : vernissage de l'exposition de photographies de Michèle Guilhaud. Concert du trio Pablo Nemirovsky. 20h30. le 16 : Tangueando (extraits) par la compagnie Alternancia, 20h30. Le 23 : "Le Tango est-il vraiment Argentin ?", Débat avec des écrivains et des journalistes, 20h30. Le 6 novembre : concert Fernando Blaszkó/Gustavo Gancedo, 20h30. Le 13 : concert du Quinteto La Tinta, 20h30. 3 rue des Petites Boucheries 6ème. Rens : 01 46 33 19 89.

Mercredi 4 - Paris (75)

Concert du quartet moderato Tangabile, 21h, Marilou's Bar, 72bis rue Jean-pierre Timbaud 11ème.
Rens : 01 43 55 64 68

Vendredi 6 - Toulouse (31)

Stage tango animé par Laurent de Chanterac et Christine Caminade, école Elizabeth Béclier. Rens : 05 61 99 23 07

Vendredi 6 et samedi 7 - Paris (75)

à l'Institut Finlandais. Le 6, Bal, 20h. le 7 : Bal avec l'orchestre Las Malenas, 20h. 60 rue des Ecoles 5ème.
Rens : 01 40 51 89 09.

Du 6/10 au 25/11 - Paris (75)

à la cité universitaire. Le 6 : "Tango Méditerranée" par le compositeur italien Salvatore Di Stefano, 20h30, Maison d'Italie. Le 18 : concert du Quintette de Luis Rizzo, 21h, Centre Néerlandais. Le 22 : Concert du septet de Gustavo Gancedo (guitare), 20h30, Fondation Argentine. Le 24 : concert du Quartet Moderato Tangabile, 20h30, Maison d'Allemagne. Le 28 : concert de Gabriel Vallejo (piano), 20h30, Maison Henrich Heine. Le 7 novembre: Concert de Fernando Fiszbein (guitare), 20h30, Maison du Mexique. Le 12 : concert du Quinteto la Tinta, 18h, Fondation Suisse. Le 18 : Concert du Quintet Tiempo Sur, 20h30, Maison Henrich Heine. Le 21 : spectacle de la Compagnie Alternancia (danse théâtre), 20h30, Maison de l'Asie du sud-est. Les 22 et 23 : spectacle "Le fleuve aux semelles de vent", 20h30, Maison du Portugal. Le 24 : "Plaza de Mayo un jeudi après-midi" de Jean Jacques Greneau, 20h30, Maison de l'Inde. Concert de Gabriel Vallejo (piano), 20h30, Maison de la Suède. Le 25 : bal à 21h, Maison Deutsch de la Meurthe, 21h. Concert du groupe de Gustavo Gancedo, 20h30, Fondation Argentine. 7 Bld Jourdan 14ème.
Rens : 01 43 13 65 56.

Du 6/10 au 26/11 - Paris (75)

au Web bar. Le 6 : démonstration de Tango par Carmen et Victor, vidéos, à partir de 20h. Le 28 : concert du Quinteto la Tinta, 20h. Le 5 novembre : contes, vidéos, gastronomie, à partir de 17h. Le 10 : débat "Des bas-fonds à la world music", 20h, suivi d'un concert de Pablo Nemirovsky, 21h. Le 19 : contes, vidéos, à partir de 17h. Le 24 : extraits du spectacle "Tangueando" par la Compañía Alternancia, vidéos. A partir de 20h. Le 26 : contes, vidéos, à partir de 17h. 32 rue de Picardie 3ème. Rens : 01 42 72 66 55.

Samedi 7 - Foix (09)

Stage initiation, animé par Laurent de Chanterac et Christine Caminade, école Elizabeth Béclier.
Rens : 05 61 60 82 83

Samedi 7 - Lille (59)

Salon tango, par l'association Tango ? Tango !, 21h30, 154 rue d'Anvers, Tourcoing, 20 F/30 F.
Rens : 03 20 04 44 38

Samedi 7 - Paris (75)

Bal tango "guardia vieja", de 21h00 à 1h30, école de danse de Paris, 17 rue du faubourg du temple, 10ème, 50 F y compris boissons.
Rens : 01 43 79 80 87 ou 03 86 36 93 56

Samedi 7 - Paris (75)

Concert du quintette Tangage, 20h30, centre Louis Lumière, 46 rue Louis Lumière 20ème. Rens : 01 43 58 63 11

Samedi 7 et dim 8 - Bordeaux (33)

Stage tango, animé par Léo Calvelli et Eugenia Usandivaras, salon de danse, 17 rue de Budes. Rens : 05 56 77 70 68

Samedi 7 et dimanche 8 - Crest (26)

Stage tango avec Facundo et Kelly, MJC de Crest. Rens : 04 75 84 46 49

Samedi 7 et dimanche 8 - Nice (06)

Stage tango animé par Pablo Ojeda et Beatrix Romero, avec pratique, bal et démonstration le samedi soir. Stage à la Maison pour tous, 18 bd Paul Montel. Bal au centre Danalys, 34 bd de Riquiez. Rens : 04 93 62 15 99

Samedi 7 et dimanche 8 - Paris (75)

Stage tango animé par Suzanna Miller, centre Momboye, 25 rue Boyer 20ème.
Rens : 01 48 05 00 60

Samedi 7 et dimanche 8 - Sète (34)

Stage tango avec Plume Fontaine et Dorella, avec pratique le samedi de 21h à 24h, caserne Vauban, 11 rue du Jardin des Hespérides. Rens : 04 67

Dimanche 8 - Paris (75)

Atelier "entre hommes", de 16 h à 18 h, suivi d'une pratique dirigée, de 18 h à 22 h, le tango, 13 rue au Maire, 3ème, 100 F (pratique seule 25 F + 10 F si orchestre). Rens : 01 40 18 09 18

Du mardi 10 au ven 13 - Paris (75)

à la maison de la Culture du monde. Les 10 et 11 : concert de Eino Grön avec la chanteuse Kaija Pohjola (tango Finlandais), 20h30. Le 12 : concert de Juan Carlos Caceres, 20h30. Le 13 : concert de Olga Delgrossi, 20h30. 101 Bld Raspail 6ème.

Rens : 01 45 44 73 59.

Jeudi 12 - Bordeaux (33)

Soirée bal Tango Bordeaux, 18h30 à 23h, salle Son Tay, rue Son Tay.

Rens : 05 56 44 06 34

Vendredi 13 - Lyon (69)

Bal animé par l'orchestre El Arranque, 22h à 1h, précédé d'un concert à 20h, La-Scène-sur-Saône, 4ter, quai Jean-Jacques Rousseau, La Mulatière

Rens : 04 78 39 24 93

Vendredi 13 - Montpellier (34)

Bal Tango Panaché, de 20h à minuit, café de l'Esplanade, Boulevard Sarraill.

Rens : 04 67 58 12 74

Vendredi 13 au dimanche 15 - Clermont-Ferrand (63)

Stage tango animé par Fabiana Basso, avec l'orchestre "Buenos Aires tango trio". Rens : 04 73 38 57 71

Samedi 14 - Lyon (69)

Journée portes ouvertes de l'association Tango de Soie, avec initiations gratuites de 14h à 18h30, 41 rue Lenaut. Tango de Soie sur les ondes, sur radio Canut, 102.2 FM, 10h45 à 11h.

Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 14 - Lyon (69)

Bal à la Scène sur Saône, à 21h30, précédé d'un initiation gratuite à 20h, 4ter quai Jean-Jacques-Rousseau 40 F/20 F.

Rens : 04 78 39 24 93

Samedi 14 - Orthez (64)

Bal Tango, 12 rue Moncade.

Rens : 05 59 69 96 22

Samedi 14 - Paris (75)

Bal tango, animé par Sol Bustelo et Claudia Rosenblatt, de 22h à l'aube, 168 rue Saint Maur Paris 11ème.

Rens : 01 48 05 00 60

Samedi 14 - Paris (75)

Atelier "chanter le tango", animé par Georgina Aguerre, de 12h à 14h30, au Clair Obscur, 62 rue de Charonne 11ème. Rens : 01 45 84 15 29

Du samedi 14 au mardi 17 - Marseille (13)

Stage avec Fabian Salas et Carolina del Rivero, avec bals et pratiques.

Rens : 04 91 48 09 29

Du 14/10 au 05/11 - Paris (75)

à la Guinguette pirate. Le 14 : concert du trio Beytelmann avec Susana Blaszkó, 20h. Le 2 novembre : concert d'Alain Petit et Adrien Poletti, 20h. Vendredi 3 novembre : concert du trio Alma et Chorizo, 20h. Le 4 : concert de Gustavo Beytelmann et Suzana Blaszkó, 20h. Le 5 : concert de la chanteuse Ada Mathus, 20 h. 11 quai François Mauriac.

Rens : 01 56 29 10 20.

Dimanche 15 - La Rochette (74)

Bal tangonéon, de 17h à 22h, centre d'animation. Rens : 04 79 28 22 93

Dimanche 15 - Paris (75)

Bal tango, avec spectacle, restauration, à partir de 18h, au Patio, 234 rue de Tolbiac, 13ème. Thème : Résonances au féminin. Rens : 01 48 57 33 15

Du lundi 16 au samedi 21 - Paris (75)

Festival PBTa à l'Espace Kiron. Lundi 16 : concert de Ema Milan, 20h30. Exposition de peintures (jusqu'au 22 octobre). Mardi 17 : concert d'Olga Delgrossi, 20h30. Mercredi 18 octobre : concert du trio Contepo, 20h30. Jeudi 19 : concert du groupe Tres y Dos, 20h30. Vendredi 20 : concert de

Véronique Davério et Christine Généraux, 20h30. Samedi 21 : concert de Suzanna Blaszkó et Gustavo Beytelmann, 20h30. 10 rue de la Vacquerie 11ème.

Rens : 01 44 64 11 50.

Vendredi 20 - Grenoble (38)

Soirée tango Soleado, 20h, restaurant de la Bastille. Rens : 04 76 21 77 66

Vendredi 20 - Marseille (13)

Apéro tango, Brasserie Les Danaïdes, de 20h à 23h, square Stalingrad 1er, 20 F (40 F si musiciens).

Rens : 04 91 92 45 97

Ven 20 au dim 22-Ferney-Voltaire (01)

Stage tango, avec Nançy Louzan et Damian Esell.

Rens : 04 50 42 98 73

Samedi 21 - Cordes-sur-Ciel (81)

Stage tango, animé par Flabio Aguilera.

Rens : 05 63 56 85 84

Samedi 21 - Grenoble (38)

Stage organisé par l'association Tango Soleado. Rens : 04 76 21 77 66

Samedi 21 - Lens (62)

Bal d'ouverture de l'association "Tango el..", animé par le groupe "Stanko", avec démonstrations et cours d'initiation gratuit, exposition de peinture, à partir de 21h30, CAC Albert Camus, 50F/30F. Rens : 03 21 58 49 77 ou 03 21 13 56 86

Samedi 21 - Mantes-la-Jolie (78)

Concert du Cuarteto Cedron, 21h, Centre Culturel Georges Brassens.

Rens : 01 30 63 03 30

Samedi 21 - Marseille (13)

Nuit du tango argentin dans le cadre de la Fiesta des Suds.

Rens : 04 91 48 09 29

Samedi 21 - Paris (75)

Bal Lumière, avec démonstrations par Marta et Magnolo, de 21h à 2h, 46 rue Louis Lumière, 75020, 70 F/ 50 F. Rens : 01 46 55 22 20.

Sam 21 et dim 22 - Le Fenière-Pavie (Gers)

Soirée tango argentin animée par l'orchestre La mariposa, samedi à 22h, suivie d'un stage débutant le dimanche 22.

Rens : 05 62 05 93 87

Samedi 21 et dim 22 - Nîmes (30)

Stage animé par Fabian Salas, tangueria "Milonga del angel", 54 route de Beaucaire. Rens : 04 66 36 74 21

Dimanche 22 - Albi (81)

Stage tango, avec Maryse Fabrègue et Stéphane Allriol, de 14h à 18h30, maison de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau. Rens : 05 63 56 15 29.

Dimanche 22 - Paris (75)

Stage tango, animé par Carolina Boselli, 15h à 18h, Studio Danse Energie, 71 rue Desnouettes, 15ème. Rens : 01 45 3214 62

Lundi 23 - Nantes (44)

Bal tango, de 21h à 1h, CRDC, quai Ferdinand Favre. Rens : 02 40 40 08 08

Mardi 24 - Paris (75)

Concert la Tipica, 20h à 22h, Maison de la radio, studio Charles Trenet, dans le cadre de l'émission "un mari idéal", France-Musique (direct).

Mercredi 25 - Bordeaux (33)

Soirée féline Tango Bordeaux, 22 h à 0H, café le Chat qui Pêche, 16 rue Garat, entrée libre. Rens : 05 56 44 06 34

Mercredi 25 - Orléans (45)

Bal tango, par l'association El tango Argentino, Couleurs Café, 370 Fbg Barnier, Fleury les Aubrais. Rens : 02 38 75 78 31

Du mer 25 au sam 28 - Paris (75)

Concert du Trio Esquina, 21h, La Vieille Grille, 1 rue du Puits de l'Ermite 5ème. Rens : 01 47 07 22 11

Du 25/10 au 29/11 - Paris (75)

à la Maison de l'Amérique Latine. Le 25 : concert de Marcela Bernardo et Humberto Cosentino, 20h30. Le 22 novembre : débat "Le tango : un bon

sujet littéraire ?". Lse 28 et 29 : soirée Vidéos/ARTE, 20h30. 217 Bld Saint-Germain 7ème. Rens : 01 49 54 75 00.

Vendredi 27 - Bordeaux (33)

Bal Tanguendo, de 21h à 24h, café La Concorde, 50 rue du Maréchal Joffre. Rens : 05 56 77 70 68

Vendredi 27 - Carpentras (84)

Spectacle "Buenos Aires tango", avec la compania Argentina Anibal Pannunzio-Magui Danni, 20 h 30, Centre culturel.

Samedi 28 - Boulogne-Billancourt (92)

Spectacle de tango Chinois, 16h à 19h, Jardin d'Acclimatation. Rens : 01 40 67 90 82

Samedi 28 - Lyon (69)

Bal à la-Scène-sur-Saône. Voir 14 octobre.

Samedi 28 - Paris (75)

Bal tango, animé par Sol Bustelo et Claudia Rosenblatt. Voir 14 octobre.

Samedi 28 - Paris (75)

Stage tango, animé par Carolina Boselli, 16h à 19h, Centre Jean Verdier, 11 rue de Lancry 10ème. Rens : 01 42 51 08 12

Samedi 28 - Paris (75)

Atelier "chanter le tango", animé par Georgina Aguerre. Voir 14 octobre.

Samedi 28 octobre- Saint-Aubin (91)

Stage de tango animé par Javier Castello et le groupe "Tsigane tango", Salle polyvalente la Colombe. Rens : 01 69 41 33 28

Samedi 28 et dimanche 29 - Toulouse (31)

Stage tango, animé par Christophe Apprill et Christine Caminade, école Elizabeth Beclier. Rens : 05 61 99 23 07

Samedi 28 et dimanche 29 - Toulouse (31)

Stage tango avec Léo Calvelli et Eugenia Usandivaras.

Rens : 05 62 73 10 62

Samedi 28 au samedi 4 novembre - Montpellier (33)

Stage tango débutant (le 28), intermédiaires et avancés (29 et 30), accompagnement pédagogique pour enseignants (du 29 au 4), animés par Gilles Kobketchouk, Maison du tango. Rens : 04 66 81 94 39

Dimanche 29 - Paris (75)

Bal tango au Patio. Thème : Le candombe, ancêtre du tango. Voir dimanche 15 octobre.

Dimanche 29 - Tarbes (65)

Bal tango, à partir de 18h, au Régent, place de Verdun. Rens : 05 62 91 76 22

Du 30/10 au 11/11 - Paris (75)

à Paris Aller Retour. Le 30 : spectacle de Pierre Boyer (accordéon), "Buenos-Aires à Paris", 20h30. Le 4 novembre : concert de Fernando Daro (chant) et Ignacio Cabello (guitare), 20h30. Le 10 : "Songe d'une Nuit de Tango", avec Béatriz Stern (chant), Corinne Hache (piano), 20h30. Le 11 : Adriana Pedrolo (chant) et Diego Trosmán (guitare), 20h30. 25 rue de Turenne 4ème. Rens : 01 40 27 03 82.

NOVEMBRE

Du jeudi 2 au lundi 5 - Sarzeau (56)

Stage danse et musique, animé par l'association Octaèdre. Rens : 01 43 79 55 90

Vendredi 3 - Bordeaux (33)

Bal Tanguendo, de 21 h à 24 h, café La Balouette, Barrière de Toulouse. Rens : 05 56 77 70 68

Vendredi 3 - Nantes (44)

Bal tango au Pannonica. Voir vendredi 20 septembre.

Samedi 4 - Le Mans (72)

Bal "Les Barjos du tango", 21h. Rens : 02 43 78 18 49

Samedi 4 - Lille (59)

Salon tango, par l'association Tango ?

Tango ! ? Avec démonstrations. Voir 7 octobre.

Samedi 4 - Paris (75)

Bal tango "guardia vieja". Voir 7 octobre.

Samedi 4 et dimanche 5 - Lille (59)

Stage tango animé par Pablo Ojeda et Beatrix Romero, avec bal et démonstration le samedi à 21h30.

Rens : 03 20 04 44 38 (Tango ? Tango !)

Samedi 4 et dimanche 5 - Nantes (44)

Stage tango animé par Nathalia Games et Gabriel Angio.

Rens : 02 40 46 99 27

Samedi 4 et dimanche 5 - Sète (34)

Stage tango avec Plume Fontaine et Dorella. Voir 7 octobre.

Dimanche 5 - Clermont-Ferrand (63)

Tango au Café Lecture, de 20h à 23h, 5 rue Sous-les-Augustines.

Rens : 04 73 38 57 71

Dimanche 5 - Paris (75)

Bal tango avec l'orchestre La Típica (Juan Cedrón), de 20h à 1h, Cabaret Sauvage, Parc de la Villette au bord du canal, M° porte de la Villette, 100 F /80 F. Le bal est précédé d'un stage tango niveau moyen, animé par Chico Terto. 120 F pour le stage et l'entrée au bal.

le bal 100F, 80F pour les adhérents du Temps du Tango Rens : 01 53 79 21 33 / 01 46 55 22 20

Dimanche 5 et 12 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango argentin, 5 rue du Moulin Vert 14ème , 350 F adhésion à l'association Le Temps du Tango incluse. Rens : 01 46 55 22 20 14h à 18h et 14h à 17h

Lundi 6 - Marseille (13)

Pratique-apéritif , le web bar, à partir de 19 h. Rens : 04 91 48 09 29

Mardi 7 - Paris (75)

Bogumila Gizbert-Studnicka, claveciniste, interprète Piazzolla, 20h, Institut Polonais, 31 rue Jean Goujon 8ème.

Rens : 01 53 93 90 13

Jeudi 9 - Paris (75)

Spectacle "El día que me quieras " de José Ignacio Cabrujas, 19h30. Projection du film " El día que me quieras " de Sergio Dow (Colombie), 21h, Unesco, 7 place de Fontenoy 7ème.

Rens : 01 41 47 84 55

Vendredi 10 - Montpellier (34)

Bal Tango Panaché. Voir 13 octobre.

Rens : 04 67 58 12 74

Vendredi 10 - Nantes (44)

Concert de tango argentin, avec Haydée Alba, à l'Escall, Saint-Sébastien-sur-Loire. Rens : 02 40 80 85 86.

Vendredi 10 - Saint-Aubin (91)

Stage de tango (voir 28 octobre). Spectacle du quintette "Tsigane tango" et ses danseurs, 20h30, salle polyvalente La Colombe. Rens : 01 69 41 33 28

Samedi 11 - Lyon (69)

Bal à la Scène sur Saône. Tango de Soie sur les ondes, sur radio Canut. Voir 14 octobre.

Samedi 11 - Montluçon (03)

Concert du groupe Malajunta, bar le guingois, rue Ernest Montluses.

Rens : 04 70 05 88 18

Samedi 11 - Orthez (64)

Bal tango. Voir 14 octobre.

Samedi 11 - Paris (75)

Bal tango, animé par Sol Bustelo et Claudia Rosenblatt. Voir 14 octobre.

Samedi 11 - Paris (75) (sous réserve)

Atelier "chanter le tango", animé par Georgina Aguerre. Voir 14 octobre.

Samedi 11 - Paris (75)

Concert de Daniel Viglietti, 20h, cinéma Le Latina, 20 rue du Temple 4ème. Rens : 01 42 77 93 62

Samedi 11 et dimanche 12 - Nîmes (30)

Stage animé par Sylvie Fonzes et Marc Tommasi, Tangueria "Milonga del angel, 54 route de Beaucaire.

Rens : 04 66 36 74 21.

Dimanche 12 - Paris (75)

Bal tango au Patio. Voir 15 octobre. Thème : histoire en paroles et musiques du Rio de la Plata.

Dimanche 12 - Paris (75)

Atelier "entre hommes", suivi d'une pratique dirigée, de 18 h à 22 h. Voir 8 octobre.

Lundi 13 - Brest (29)

Spectacle "A fuego lento", Compagnie Catherine Berbessou, 20h30, Le Quartz, 2-4, avenue Clémenceau.

Rens : 02 98 33 95 00

Mercredi 15 au vendredi 17 - Paris (75)

Festival PBTA à la Péniche Daphné. Mercredi 15 et jeudi 16 : concert de Juan Carlos Tajés (chant) et Piet Capello (piano). Vendredi 17 : concert de Renée Pietrafesa (piano), folklore, candombe et tango.

Rens : 01 30 36 18 88

Jeudi 16 - Bordeaux (33)

Soirée bal Tango Bordeaux. Voir Jeudi 1er octobre.

Vendredi 17 - Marseille (13)

Apéro tango, Brasserie Les Danaïdes. Voir 20 octobre.

Samedi 18 et Dimanche 19 - Conflans-Sainte-Honorine (95)

Stage tango, débutants et intermédiaires, par Anibal Pannunzio et Magui Danni, MJC.

Rens : 01 39 19 20 09, 01 39 19 29 09

Samedi 18 - Cordes-sur-Ciel (81)

Stage tango, animé par Flabio Aguilera.

Rens : 05 63 56 85 84

Samedi 18 - Montigny-le-Bretonneux (78)

Noche Argentina, à partir de 21h, ferme du Manet, 61 avenue du Manet. Rens : 01 30 43 42 30

Samedi 18 - Paris (75)

Bal Lumière, avec démonstrations de Claudio Asprea et Agusta Videlia, de 21h à 2h, 46 rue Louis Lumière,

75020, 70 F/ 50 F.
Rens : 01 46 55 22 20.

Samedi 18 et dimanche 19 - Paris (75)

Stage tango tous niveaux, animé par Claudia Rosenblatt, 16 rue de Romainville, Paris 19ème.
Rens : 01 48 05 00 60

Dimanche 19 - Albi (81)

Stage tango, avec Maryse Fabrègue et Stéphane Alliro. Voir 22 octobre.

Dimanche 19 - La Rochette (74)

Bal tangoneon. Voir 15 octobre.

Dimanche 19 - Paris (75)

Concert du quintette Tiempo Sur, avec les danseurs Bibiana Guilhamet et Jorge Rodriguez, 18h, théâtre du Renard, 12 rue du Renard 4ème.
Rens : 01 42 78 15 39

Lundi 20 - Paris (75)

Débat "Tango - Fado : Saudade et Nostalgie", avec Lidia Martinez et Luisa Futoransky, 18h30, Institut

Camoës 6 rue Raffet 16ème.
Rens : 01 45 24 67 92

Lundi 20 - Nantes (44)

Bal tango, de 21h à 1h, CRDC. Voir 23 octobre.

Du lun 20 au ven 24 - Toulouse (31)

Stage tango argentin, animé par Plume Fontaine, Institut danse à deux.
Rens : 05 61 40 23 24

Vendredi 24 - Bordeaux (33)

Bal Tangueando. voir 27 octobre

Vendredi 24 - Suresnes (92)

Spectacle "Pas à deux" de Camilla Saraceni, à 21h, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad.
Rens : 01 46 97 98 10

Samedi 25 - Nanterre (92)

Concert du grand orchestre de tango de Juan José Mosalini, 21h, Maison de la musique. Rens : 01 41 37 94 21

Samedi 25 - Paris (75)

Atelier "chanter le tango", animé par

Georgina Aguerre. Voir 14 octobre.

Samedi 25 - Paris (75)

Bal tango, animé par Sol Bustelo et Claudia Rosenblatt. Voir 14 octobre.

Samedi 25 - Suresnes (92)

Spectacle "Pas à Deux" de Camilla Saraceni. Voir 24 novembre.

Samedi 25 et dimanche 26 - Conflans-Sainte-Honorine (95)

Stage tango. Voir 18/19 novembre.

Samedi 25 et dimanche 26 - Mirable-les-Baronnies (26)

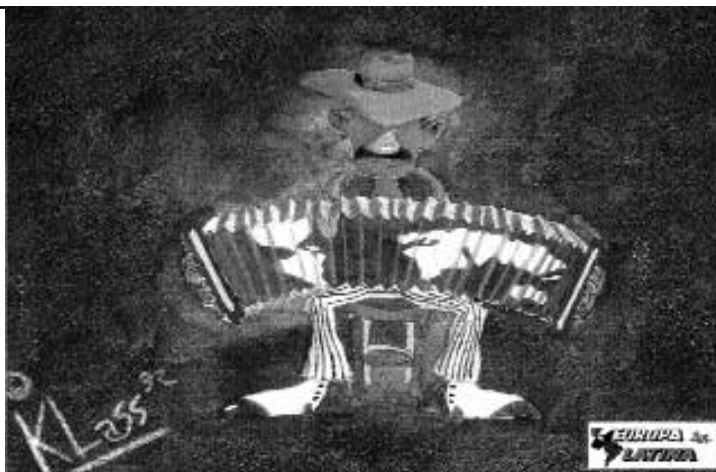
Stage tango tous niveaux, animé par Gilles Kobzetchouk, avec soirée le samedi. Rens : 04 66 81 94 39

Samedi 25 - Lyon (69)

Bal à la Scène sur Saône. Voir 14 octobre.

Dimanche 26 - Paris (75)

Bal tango au Patio. Voir 14 octobre. Thème : Cabaret. Rens : 01 48 57 33 15



EUROPA LATINA : LE JOURNAL DES PETITES ANNONCES LATINES

TOUS DOMAINES : SERVICES, IMMOBILIER, AMITIE, COURS (LANGUE, DANSE, CUISINE...) ETC

POUR UNE PARUTION : forfait 25 mots : 70 F - option encadrement + caractères gras : 30 F. no de référence pour envoi des réponses au journal: 40 F - envoi par courrier au journal : 10F

POUR TROIS PARUTIONS : forfait 25 mots : 180 F - option encadrement + caractères gras : 80F. no de référence : 100F. envoi par courrier au journal : 30 F

envoyez votre annonce avec le règlement ou votre demande d'abonnement (10 numéros : 100F)

A EUROPA LATINA

6, passage Rauch - 75011 Paris - Tél. : 01 43 70 08 08 - fax : 01 43 70 91 91

Dimanche 26 - Paris (75)

Stage tango, animé par Carolina Boselli. Voir 22 octobre.

Dimanche 26 - Tarbes (65)

Bal tango. Voir 29 octobre.

Mercredi 29 - Bordeaux (33)

Bal Tango Bordeaux. Voir Mercredi 25 octobre. Rens : 05 56 44 06 34

Mercredi 29 - Orléans (45)

Bal tango, par l'association El Tango Argentino. Voir 25 octobre.

DECEMBRE

Vendredi 1er-- Bordeaux (33)

Bal Tangueando, de 21h à 24h, café La Balouette, Barrière de Toulouse.

Rens : 05 56 77 70 68

Vendredi 1er et samedi 2 - Avignon (84)

Concert du Cuarteto Cedron, 20 h 30 théâtre du Chêne noir, 8 bis rue Sainte catherine. Rens : 04 90 82 40 57

Samedi 2 - Blois (41)

Spectacle A Fuego Lento, compagnie Catherine Berbessou, 20h30, la Halle aux grains, 1 place de la République.

Rens : 02 54 90 44 00

Samedi 2 - Paris (75)

Stage tango, animé par Carolina Boselli. Voir 28 octobre.

Samedi 2 et dimanche 3 - Lille (59)

Stage tango animé par Rolán Van Lorr et Leah Rosenblum, avec bal et démonstration le samedi à 21 h 30.

Rens : 03 20 04 44 38 (Tango ? Tango !)

Samedi 2 - Lille (59)

Salon tango, par l'association Tango ? tango ! ? Avec démonstrations. Voir 7 octobre.

Samedi 2 - Nantes (44)

Bal tango avec orchestre, de 21h 30 à 1h, au Pannonica, rue Basse-Porte.

Rens : 02 40 46 99 27

Samedi 2 - Paris (75)

Bal tango "guardia vieja". Voir 7 octobre.

Samedi 2 - Vincennes (94)

Journée tango argentin, stages initiation, débutants et intermédiaires, avec Philippe Stainvurcel et Sol Bustello, récital de Sol et bal le soir, espace Sorano, 16 rue Charles Pathé. Inscription préalable obligatoire.

Rens : 01 43 65 51 72

LA TIPICA
BAL
TANGO

Direction musicale
Juan Cedron

au Cabaret Sauvage
Parc de la Villette (face au Zénith)
05/11/2000 - 10/12/2000
07/01/2001 - 04/03/2001 - 01/04/2001

17h30-19h00 : Stages de tango (cours niveau intermédiaire)
20h00-23h00 : Concert de l'Orchestre La Tipica
23h00-01h00 : Suite du bal
Prix : (120F, 100F, 80F)

Réservations :
Cabaret Sauvage : 01 40 03 75 15
Le Temps du tango : 01 45 55 22 20

Mélodie
présentent
Gotan
Le Temps du Tango
Cabaret Sauvage

Album La Tipica : sortie octobre 2000

Samedi 2 et dimanche 3 - Sète (34)

Stage tango avec Plume Fontaine et Dorella. Voir 7 octobre.

Samedi 2 et dimanche 3 - Tarbes (65)

Stage avec Pablo et Beatrix.

Rens : 05 62 91 76 22

Du samedi 2 au jeudi 7 - Nantes (44)

Stage et ateliers tango, animés par Eric Muller et Jeusa Vasconcelos.

Rens : 02 40 46 99 27

Lundi 4 - Marseille (13)

Pratique-apéritif , le Webbar, à partir de 19 h. Rens : 04 91 48 09 29

Dimanche 3 et 10 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango argentin, 5 rue du Moulin Vert 75014, 350 F adhésion incluse. Rens : 01 46 55 22 20.

Visite guidée au conservatoire de Gennevilliers

Interview de Juan José Mosalini

Juan José Mosalini enseigne depuis 1988 le bandonéon à l'École nationale de musique (ENM) Edgar Varese de Gennevilliers. Il nous fait part de cette expérience et de ses projets.

Comment les choses ont-elles commencé ?

A partir de 1981, un regard spécifique a été jeté sur la musique populaire française et sur le rôle de l'accordéon dans la transmission de ce patrimoine, jusqu'alors négligé dans l'enseignement académique. Le ministère de la Culture a donc décidé la création d'un certificat d'aptitude à l'enseignement de l'accordéon et du bandonéon. J'étais membre de la commission à l'origine de cette initiative, et la direction de la musique m'a demandé de mettre sur pied une méthode spécifique d'enseignement du bandonéon dans le cadre de ce nouveau diplôme. Bernard Cavana, directeur de l'ENM de Gennevilliers, a été très intéressé par ce travail, et il m'a demandé de venir enseigner le bandonéon dans son école. J'ai commencé les cours en 1988, en compagnie de César Stroschio.

Quel bilan tirez-vous au bout de dix ans ?

L'enseignement s'est développé petit à petit, drainant des élèves de toute l'Europe, au point que Gennevilliers est parfois appelé aujourd'hui "la capitale européenne du bandonéon". J'ai également organisé des stages ailleurs, notamment au CNR de

Metz. Ce cycle d'un an, consacré au bandonéon et à la musique d'ensemble, a abouti à la réalisation d'un CD. Aujourd'hui, ma méthode est en place, et nous accueillons chaque année une quarantaine d'élèves.

Certains de mes anciens élèves sont eux-mêmes devenus musiciens professionnels et ont commencé à essaimer et enseigner un peu partout en Europe, comme Véronique Riou à Alforville, ou encore deux anciens élèves hollandais à l'université de Rotterdam, qui a créé un espace dédié au bandonéon. Le norvégien Per Arne Glorvigen est installé à Paris, Gaston Lorho dirige un quintet, et Michel Luwisack, un ancien facteur qui a tout plaqué pour le bandonéon, est installé à Mulhouse. Certains de mes anciens élèves ont également rejoint mon grand orchestre.

Comment est conçu votre enseignement ?

L'équipe est composée de César Stroschio et de Kristina Kuusisto, une assistante finlandaise qui s'occupe notamment de l'enseignement aux enfants. Outre le bandonéon proprement dit, je m'occupe aussi de la musique d'ensemble. L'école a mis à notre disposition une salle, ainsi qu'une dizaine de bandonéons. Je donne des cours collectifs et des cours individuels. Il y a, bien entendu, des niveaux, mais pas vraiment de cursus formel. Ma façon de travailler est assez large. Il n'y a, par exemple, pas d'examen de fin d'année, mais une audition où tous les élèves jouent devant le

public. J'accepte éventuellement des élèves dépourvus de formation en solfège, et je leur apprend à lire avec l'instrument. Je respecte l'enseignement académique, mais je pense qu'un apprentissage du solfège imposé de manière trop rébarbative peut être une barrière. On peut essayer de donner le goût à l'élève à travers la matière, l'approche physique de l'instrument et du rythme. Bien entendu, les élèves suivent parallèlement d'autres enseignements destinés à enrichir leur discours : histoire de la musique, harmonie, solfège, etc.

Quel lien avec le tango ?

Bien sûr, une très grande partie du répertoire du bandonéon est liée au tango. Mais j'enseigne l'instrument plutôt qu'un style musical particulier, et notre répertoire comporte également des pièces de musique classique ou contemporaine.

Comment voyez-vous l'avenir ?

En février 2001, aura lieu à Gennevilliers la grande fête du bandonéon pour commémorer le 10ème anniversaire de mon enseignement. Y participeront notamment César Stroschio, Le Sexteto Cayengue, le quatuor de Per Arne Glorvigen et mon Grand Orchestre.

J'ai encore de nombreuses années de travail pour consolider ce que j'ai mis en place. Mais j'ai aussi lancé un mouvement et mes élèves sont de plus en plus nombreux à enseigner. La relève est donc assurée.

The 2nd London International Tango Festival

"22 top dancers,
2 orchestras and
an enchanting
singer!"

Featuring:

Gustavo Navelra &
Giselle Anne
Nito & Elba Garcia
Natalia Garcia
Gabriel Angio
Fernanda Ghi &
Guillermo Merlo,
Mora Godoy &
Leandro Oliver
Claudia Codega &
Esteban
Moreno, Hector
Villalba & Laura Rosen



Gloria & Eduardo,
Juan & Alma,
Liliana Nakada & Kenji
Nozawa
Gustavo Vidal & Rebecca
Rudolf

Orchestras
Sexteto Canyengue,
Sandra Rumolino
& "So Tango!"

9th to 12th NOVEMBER 2000

Porchester Hall, 45 Porchester Rd,
London W2

Dance Exhibition: From 8pm to 10pm
Ball: 10pm till midnight

4 day ticket: £100

1 day ticket: £10, £15, £25, £30

Workshops: daily from 11am to 6:10 pm,
1.5hrs in duration

Beginners & Intermediate: £15

Advanced & Women's Advanced Technique: £25

Milonga and Waltz : £25

Information: 020 7221 5038 / 020 7727 8865 (office hrs)
020 7221 8170

Web: www.tangoinlondon.com

For booking contact

Organisers:

Academia Nacional del Tango (UK) Ltd

2-3 Inverness Mews

Bayswater

London W2 3JQ

Ph: 020 7221 5038 (office hrs)
020 7221 8170

E-mail: lasestrell@aol.com

In association with:

Las Estrellas

Tango Club & Dance School

Discographie par P. Stainvurcel

Redécouvertes

En 1988, est passée un peu inaperçue, une interprétation très personnelle des Saisons d'après Piazzolla par Benoît Schlossberg à la guitare, accompagné par J.J Mosalini au bandonéon : "Eloge du tango, les saisons", 58 1086, Adda distribution. A redécouvrir.

En 1992, Olivier Manoury accompagnait le baryton Juan Chamini dans l'interprétation des grands classiques. A écouter avec ses tripes. Manoury-Chamini, Silex Y225017.

En 1995, Luis Rizzo a enregistré "Suite el barrio" dont il a composé tous les morceaux. Sa guitare nous emmène doucement... "Luis rizzo, suite el barrio", MASO MCD 90080.

Juanjo Dominguez nous offre un grand choix de musiques sud-américaines à la guitare (chacareras, zambas, valse, tangos, etc...). Très doux, à écouter au soleil. Juan Dominguez, Collection "guitaras del mundo", n°3, Epsa Music 17043. 1996.

Tangos exotiques : Un tango "Yiddish Meydaley" dans la pure tradition d'Europe de l'est. "18 Yiddish folk song lider" Super disc CD 16007, 1996. Distribué par Hataklik, Israël.

Nouveautés

Sortie récente des "8 saisons" de Vivaldi et de Piazzolla interprétées par Gidon Kremer et son orchestre, Kremerata Baltica, qui jette un pont à travers les siècles. Eight seasons, Gidon Kremer/Kremerata Baltica, Nonesuch 79 568-2.

Autre pont, cette fois entre tango et jazz, jeté par Mosalini, Beytelman et Caratini, avec l'interprétation de compositions de Mingus et de Monk. Violento, Label bleu, LBC 6526.

En liaison avec l'Orchestre National de Lille, le duo d'Artango poursuit sa pérégrination tanguera : "Un soir", 7243 5 45347 2, 1999.

Le guitariste Cacho Tirao nous offre son immense talent à travers ses compositions et la reprise des classiques : "The story of tango", vol.7, MPCD 3061, Mariposa, 2000.

La révélation des dernières semaines le "Tango sur trio" (piano, guitare, basse), qui reprend les classiques sur un rythme très "Django". "Tango Sur Trio", BMG 640014-4119-2, 1999.

Adrian Politi et Alain Petit : "Un secreto", avec en invités Sandra Rumolino, Pablo Cueco et Juan José Mosalini, Night and day, TE024 (Tranes européennes).

Marcelo Alvarez, en duo numérisé avec Gardel. Sony classical SK 61840.

Musiques de films

Les musiques des films de Marguerite Duras, par Carlos d'Alessio. A emporter dans l'île déserte pour un seul morceau : "La valse de l'eden" jouée uniquement au piano. Carlos d'Alessio /M. Duras/India song, le chant du monde LDX 274818, 1991.

The postman (il postino). Belle et tendre musique. A part "Madreselva", à signaler la très courte "Milonga del poeta". Miramax records 162 029 - 2, 1994.

Remerciements à Véronique Leper

Contacts

- Nouveau téléphone de Corazon de tango :

04 75 84 46 49

- Nouvelle association à Metz : Metz ville tango, fondée par Alber Krajer, 17 rue Dembour 59000 Metz

- Contact pour les cours de tango argentin à Rouen
luciebon@voilà.fr

Nouvelles pratiques de tango

- à Brest les samedi et dimanche.
Rens : 02 98 01 18 13 ou 02 98 41 89 76

- à Montpellier le dimanche à 17h avec Roberto Romanelli (04 67 54 30 55)

- à Marseille, le samedi à 22h avec Valérie Lafore et Dominique Lescaret (04 96 12 08 78).

Le Temps du Tango

Réveillon du nouvel an en Anjou du 26 décembre au 1er janvier

cours quotidiens de tango argentin, swing, salsa, langage musico-corporel, préparation à la danse et relaxation, café littéraire, initiation à l'espagnol, atelier de tango chansons, pratique le jour, bal le soir, réveillon, animations et démonstrations de danse

Cours avec Leo Calvelli & Eugenia Usandivaras

Alejandro Sanguineti & Karin Solana

Pedro & Marcela Monteleone

Joel Echarrri & Gisèle Hiriburu

**initiation, débutants par l'équipe du Temps du Tango
avec l'orchestre Tango Andorinha Sextett**

Tous les **samedis soir**
sauf le troisième samedi du
mois et le 30/09

Milonga de la Porte d'Orléans

décor rénové, ambiance
réchauffée, animation....

25 bis, av. de la république
Montrouge. M° pte d'Orléans

à trois minutes de marche du
métro Porte d'Orléans

Noctambus

Entrée : 40 F

boissons incluses à volonté

Les activités régulières

Pratique de la Sourdière tous les dimanches, de 17h à 19h45
23, rue de la Sourdière Paris 1er

Cours le dimanche à la salle de la Sourdière et le jeudi à l'école de danse d'Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14e

Stage d'initiation à la salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches du mois 230F le premier (14h - 18h), 200F le second (14h - 17h), 350F les deux. (adhésion LTDT comprise).

..**Le bal Lumière** le 3ème samedi de chaque mois sauf en décembre - 46 rue Louis Lumière Paris 20e : 21/10, 18/11

A paraître en octobre "Le Tango Argentin à Paris"
brochure avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en région parisienne, et "Mémento des associations en France" (15F ou 20F port compris)

Le site de l'association, avec La Salida sur Internet, un forum de discussion : <http://www.club-internet.fr/perso/tango/>



(Photo P. Xicluna) *Léo & Eugenia*

Le 24 mars 2001, salle Wagram à Paris COULEURS TANGO

une semaine de fête, grand bal et démonstrations par
Alejandra Mantinan & Gustavo Russo
Claudia Codega & Esteban Moreno
Beatriz Romero & Pablo Ojeda

**Grand bal
à la mairie du
13ème
le 16 décembre
(sous réserve)**

Milonga del Angel Nîmes

LA TANGUERIA "MILONGA DEL ANGEL" est un espace convivial consacré à l'enseignement, à la pratique et au développement d'une meilleure connaissance du tango argentin. Cours, ateliers, stages, expositions, conférences, discussions, séminaires et déjeunés...

PRATIQUE tous les jeudis de 22h à 24h.
Bal tous les vendredis de 21h à 01h.
Bal tous les samedis de 21h à 02h.
Bal tous les dimanches de 17h à 22h.
Condition : être adhérent à l'ass. "Madame Ivonne" : 50F

RÉSERVEZ VOTRE SOIRÉE DE RÉVEILLON 2001 À LA MILONGA : Il s'inscrit dans la semaine de stages animés par Alfredo Palacio et Isabel de la Preugne. Soirées dansantes les mardi 26, merc. 27, jeudi 28, vend. 29, sam. 30/12 et lundi 01/01/2001 de 21h à 02h. Tarif réveillon : 500F.
Condition : être adhérent à l'ass. "Madame Ivonne" : 50 F
Réservation au 06 60 86 97 26

(Parking privé 50 places - située à 3 mn de la gare.)

Contact : Félix Akli 06 60 86 97 26

Association "Madame Ivonne" : 54, route de Beaucaire 30 000 NÎMES

L'ASSOCIATION «SUD TANGO» PROPOSE...
(04 88 36 74 21 - 15, rue Ménard 30000 Nîmes)

... tous les jeudis : des cours débutants de 19h15 à 20h30, un atelier d'échanges de 20h30 à 22h

... tous les vendredis : des cours débutants de 19h30 à 21h

... tous les dimanches : 10 ateliers de tous niveaux de 16h à 17h30.

... Des stages (en sabbat) : Sam. 01 sept. & dim. 02 oct. : Amanda Laza & V. Lafont - Sam. 21 et dim. 22 oct. : Paulin Sabat - Sam. 11 et dim. 12 nov. : Marc Jaminet et Sylvie Fontes - Sam. 25 et dim. 26 nov. :

Thierry Le Couq et Wilkie - Sam. 09 et dim. 10 déc. : Hervé Jollet et C. de Ruchay - Mar. 26, mer. 27, jeudi 28, vend. 29, sam. 30 déc. : Alfredo Palacio & Isabel de la Preugne.

